48e ANNÉE. — N° 16.701

DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	8 50	16 f.	30 f.
France et Colonies...	9 »	17 f.	32 f.
Etranger.....	10 »	20 f.	40 f.

La Petite Gironde

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

10 c. le numéro — Le numéro 10 c.

DIMANCHE 24 MARS 1918

Ramaux

SOLEIL : lever 6 h. 1; couch. 6 h. 17
LUNE : pleine le 27; D. Q. le 4

Initiative et Compétence

La grande offensive allemande est-elle véritablement déclenchée ? Cela paraît vraisemblable. Mais si je ne suis pas fixé à cet égard à l'heure où j'écris ces lignes, nos lecteurs seront renseignés lorsqu'ils les liront. Attendons sans inquiétude avec une entière confiance l'issue des batailles engagées. Si rudes que soient les assauts de l'ennemi, ils nous honorent, nos alliés et nous, prêts à la parade et à la riposte. Les rodomontades du comte Hertling et de la presse pangermaniste ne troublent pas l'héroïque sérénité de l'armée et de la nation chez les peuples de l'Entente. La France particulièrement, en dépit des sacrifices d'hommes et d'argent qu'elle a déjà consentis, ou plutôt à cause même de ces sacrifices douloureux, est résolue à poursuivre la « guerre intégrale » dont parlait dans sa déclaration ministérielle M. Clémenceau.

« Guerre intégrale ! » La formule est heureuse, car elle est juste et expressive. Elle signifie que nous devons conserver à la guerre toutes nos ressources et toutes nos énergies; elle rappelle à leur devoir tous les citoyens; elle trace aussi celui du gouvernement. La guerre actuelle n'est pas seulement une lutte d'armées contre d'autres armées; le conuit met aux prises les peuples entiers avec toutes leurs forces, militaire, navale, financière, économique, sans parler de leurs énergies morales. Il ne suffit point que les soldats tiennent dans les tranchées; il faut que la nation dans son ensemble tienne avec autant d'obstination.

Plus la guerre se prolonge, et plus apparaît la nécessité d'accroître et de coordonner toutes les forces vives du pays, plus il devient évident que c'est une guerre d'endurance et d'organisation. La victoire ne sera pas le fruit miraculeux d'un éclair de génie, elle sera le résultat patiemment obtenu par nos persistants et méthodiques efforts.

Organiser ?... Qu'est-ce à dire ? Renouveler sur un plan nouveau l'utilisation des activités nationales ? Simplement utiliser au mieux les compétences, toutes les compétences, celles des ouvriers, des ingénieurs, des commerçants, des industriels, comme celles des médecins, des chimistes, des professeurs; les utiliser en vue de la guerre, ce qui veut dire encore une fois, au point de vue étroitement militaire, que les intérêts particuliers les plus légitimes, les plus respectables, doivent s'incliner de gré ou de force devant l'intérêt général du pays qui défend le territoire devant l'invasion. C'est ce qu'aucun Français ne contestera. On peut même dire qu'il n'en est point qui ne se soumette sinon joyeusement, du moins avec une résignation empressée à la discipline nationale.

Depuis le début des hostilités, toutes les restrictions jugées utiles ont été acceptées sans murmure. Je ne parle pas seulement des restrictions alimentaires imposées avec tant de raisons par le ministre du ravitaillement. Je pense à la dépossession graduelle des libertés commerciales et industrielles subies par ceux de nos compatriotes qui, n'étant pas mobilisés, essayaient de continuer leurs affaires. On leur recommandait comme un devoir impérieux de faire reprendre la vie économique. Pour obéir à ces patriotiques exhortations, ils multiplient les efforts les plus ingénieux. Vainement les pouvoirs publics s'attachaient comme à plaisir à paralyser chacun de leurs mouvements jusqu'au jour où toutes les transactions privées sont devenues impossibles, où il est interdit d'exporter, d'importer, de transporter, où l'Etat s'est presque entièrement substitué au commerce libre.

Je sais par quelles étapes successives nous avons été entraînés à cette situation. Je ne méconnais pas les difficultés auxquelles se sont heurtés les gouvernements. Je ne les accuse point de nous avoir acculés au régime actuel, et bien qu'au fond de moi-même je demeure persuadé qu'on eût obtenu par plus de liberté et plus d'initiative des résultats meilleurs, je suis prêt à concéder que ce régime de réglementation à outrance et d'interdictions si étendues était inévitable.

J'émettrai cependant deux vœux. Le premier, c'est qu'on ne prétende point faire du système en vigueur pendant la guerre un régime définitif après les hostilités. Nous nous laissons volontiers enrégimenter maintenant; nous ne nous laisserons pas embrigader pour toute notre existence. Nous ne défendons pas la liberté des peuples au prix de notre sang pour sacrifier la liberté du travail et la liberté du commerce.

Un second vœu que je soumets respectueusement aux pouvoirs publics et particulièrement à M. le Ministre du commerce, est celui-ci : qu'on ne se grise pas de séduisantes formules ! Qu'on recherche modestement, simplement, des résultats pratiques !

Ces jours derniers, M. Artaud, le distingué président de la Chambre de commerce de Marseille, qui dépense au service des intérêts publics une si claire intelligence et une inlassable activité, exprimait clairement, dans une série de lettres au *Temps*, les doléances du commerce. Il indiquait comment les meilleures intentions se réalisaient souvent en fâcheuses réalités. On veut économiser le fret et on interdit les importations, sauf en colis postaux. Conséquences : on envoie en petits colis des marchandises qu'on pourrait envoyer autrement. D'où dépenses d'emballage qui augmentent le prix. Mais, en outre, les emballages font un volume assez considérable et ils occupent la place qu'aurait pu occuper dans le bateau un supplément de la marchandise envoyée. Ce n'est pas tout. L'entassement des colis fait supporter à ceux qui sont arrimés en bas une charge qui les écrase et les détruit. Encore de la marchandise perdue, alors que tous nos efforts devraient tendre à accroître notre ravitaillement.

Puis, qui dira tous les méfaits de règles administratives mal conçues et maladroitement appliquées ? Dans tous nos ports nous avons des produits débarqués qu'on refuse de livrer. Ils n'ont pas leurs papiers en règle ! Une anecdote invraisemblable, qui est vraie pourtant. J'en garantis l'authenticité. Une jeune Américaine habitant Paris écrit, il y a quelques mois, à son oncle resté en Amérique, qu'on craignait en France de manquer de sucre et qu'on allait nous rationner. L'oncle envoie aussitôt à sa nièce un baril de sucre. On le débarque, mais on l'arrête aussitôt. Un particulier n'a pas le droit de recevoir du sucre ! Bien ! Il n'y a donc, pensez-vous, qu'à l'incorporer au stock national en le remboursant au propriétaire ? Vous comptez sans l'administration, elle ne peut acheter de gré à gré. La réquisition ? On ne réquisitonne par un baril de sucre ! C'est trop peu. Alors ? Alors on a renvoyé le sucre à son expéditeur, en Amérique.

Nous manquons de fret, comme vous savez ! De tels incidents prêtent à rire. Il y en a malheureusement de plus sérieux. Nous aurions économisé beaucoup d'argent et singulièrement accru nos ressources en marchandises de toutes sortes si on avait su stimuler les initiatives au lieu de les paralyser, utiliser les compétences au lieu de les dédaigner. Je vous assure que ce sera la plus heureuse, la plus féconde, mais peut être aussi la plus difficile des révolutions, quand nous nous déciderons en France à faire faire nos chaussures par un cordonnier.

Charles CHAUMET.

SUR LE FRONT OCCIDENTAL

L'ennemi a renouvelé ses attaques contre les lignes anglaises

Avançant à l'ouest de Saint-Quentin, il a été contre-attaqué et repoussé sur d'autres points

SES PERTES SONT CONSIDÉRABLES

COMMUNIQUÉS :: OFFICIELS ::

22 mars, 23 h. 15. — Ce matin, l'ennemi a renouvelé ses attaques en forces considérables sur presque toute l'étendue du front de bataille.

La lutte, qui s'est engagée avec violence sur nos positions de combat, se poursuit à l'heure actuelle. L'ennemi a progressé sur certains points. En d'autres endroits il a été rejeté par nos contre-attaques.

Nos pertes, qui sont forcément élevées, demeurent toutefois en rapport avec l'importance de la bataille.

Les comptes rendus arrivant des différentes parties du front indiquent que les Allemands continuent à subir de très fortes pertes et que leur progression leur coûte sur tous les points les plus grands sacrifices.

Nos troupes montrent partout une extrême valeur.

Il est difficile, au point où en est actuellement la bataille, de faire des distinctions entre des hommes ou des unités qui combattent tous avec une telle vaillance. La 24e division a toutefois fait preuve d'une valeur exceptionnelle au cours de la défense obstinée de Le Verguier. La 3e division s'est maintenue avec une égale ténacité, en dépit d'attaques répétées sur ses positions aux abords de Croisilles et au nord de cette localité. La 51e division a repoussé de la façon la plus brillante tous les assauts de l'ennemi vers la route de Bapaume à Cambrai.

D'après les identifications faites au cours de la bataille, les Allemands ont déclanché leur attaque avec un total d'environ quarante divisions, soutenues par une très nombreuse artillerie que renforçaient des batteries autrichiennes. Ils ont de plus engagé un grand nombre de divisions nouvelles et il en arrive constamment d'autres dans la zone de bataille.

Il faut s'attendre à de nouveaux combats extrêmement violents.

Du 23 Mars (après-midi)

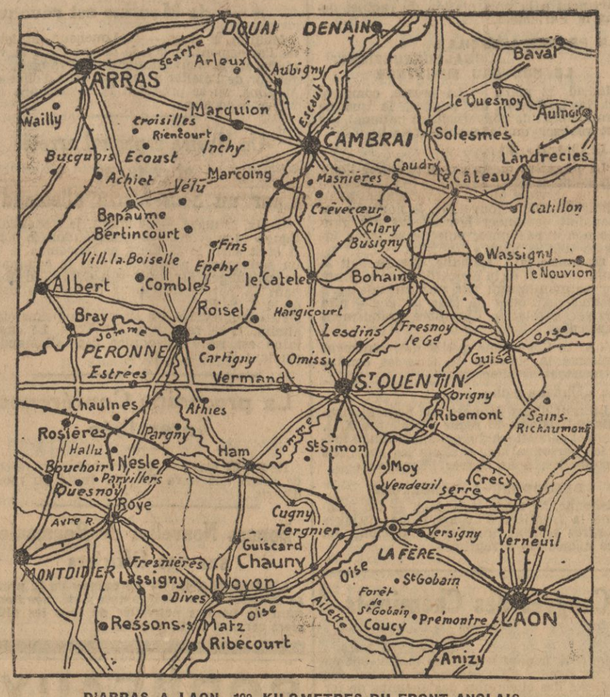
La lutte d'artillerie s'est poursuivie avec violence jusqu'à une heure avancée de la nuit sur toute l'étendue du front de bataille.

Dans l'après-midi, de puissantes attaques effectuées par des masses considérables d'infanterie et d'artillerie ont rompu notre système de défense à l'ouest de SAINT-QUENTIN.

Dans cette partie du front de bataille, nos troupes se replient en bon ordre, à travers la région dévastée, sur des positions préparées à l'ouest.

DANS LA PARTIE NORD DU FRONT DE BATAILLE, NOUS MAINTENONS NOS POSITIONS.

Une lutte très violente, à laquelle participent des troupes fraîches ennemies, est en cours à l'heure actuelle.



D'ARRAS A LAON, 100 KILOMETRES DU FRONT ANGLAIS

Le Début de la Bataille

Front britannique, 23 mars. — Le 21 mars, à cinq heures du matin, les batteries d'artillerie ennemies commencèrent le bombardement. L'ennemi avait accumulé un nombre énorme de canons pour effectuer ce bombardement préliminaire, qui fut de courte durée. Un des principaux buts des Allemands était d'obtenir l'alignement de leur front dans la région située à l'ouest et au sud-ouest de Cambrai.

A sept heures du matin, quelques unités allemandes avaient déjà quitté leurs tranchées et avaient attaqué à l'aide de mitrailleuses. Entre neuf et dix heures, l'engagement devint général sur un front de 40 kilomètres. L'aile droite allemande était dirigée des Trois-Villes, Bullecourt et Lagnicourt.

Un combat acharné s'engagea près du premier de ces villages. Les vagues de feldgrau descendaient de leurs positions sur la colline, — Croisilles est située dans une vallée, — mais ils ont terriblement souffert en continuant leur avance. En même temps, les Allemands attaquaient sur la route Bapaume-Cambrai, puis vers Gouzeaucourt, un nom bien connu maintenant, car pendant la deuxième phase de la bataille de Cambrai, leur aile gauche, qui occupait cette région, fut repoussée dans la direction de Roussoy et d'Hargicourt. Vers la fin de l'après-midi, des luttes corps à corps s'engagèrent pour s'emparer des fermes ruinées, pour être en possession de la rive du canal. Pour cacher l'avance de ses troupes d'assaut, l'ennemi fit un barrage de fumée.

Pour la première fois depuis deux ans, l'ennemi a commencé à attaquer en force et sur une étendue considérable sur le front occidental. Ceci marque un tournant et ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire de la guerre.

Le Plan du Prince Ruprecht

Paris, 23 mars. — Le commandant des armées allemandes qui attaquent sur le front anglais, le prince héritier Ruprecht de Bavière, dans cette offensive, a semblé vouloir inaugurer tout un nouveau plan : concentration formidable d'artillerie sur un front de 80 kilomètres exactement; canonnade plus spécialement concentrée aux deux ailes, entre lesquelles il y a une trentaine de kilomètres. Vingt-quatre heures après, action extraordinairement violente sur une longueur de soixante kilomètres. Cependant, c'est à peine si après cette concentration d'artillerie et cet assaut furieux de troupes fraîches, et particulièrement entraînées, les Allemands ont pu mordre sur les organisations de première ligne de nos alnés.

La Canonnade s'entend à la Frontière hollandaise

Amsterdam, 23 mars. — On mande de la frontière hollando-belge que pendant ces dernières vingt-quatre heures la canonnade a été des plus violentes sur tout le front belge. Elle a été distinctement entendue en Hollande.

Déclarations rassurantes de M. Clémenceau

Paris, 23 mars. — M. Clémenceau est venu hier dans le courant de l'après-midi apporter aux députés des nouvelles de la bataille sur le front anglais, et, volontiers, il s'est prêté aux questions.

Le président du conseil a exposé d'une façon générale les raisons pour lesquelles le grand quartier général anglais et lui-même avaient tout lieu d'être pleinement satisfaits à cette heure des résultats de cette première grande attaque de nos ennemis communs. M. Clémenceau a dit :

« Les Anglais sont enchantés des résultats qu'ils ont obtenus. Ils ont résisté avec une merveilleuse, une prodigieuse endurance. Ils ont fait de leurs adversaires des hécatombes qui ont dû leur donner à réfléchir. Je suis, comme nos alliés, enchanté !

» Malgré les forces armées lancées contre les Anglais, les Allemands sauront désormais qu'ils ont affaire à très forte partie, et que nos divers fronts sont prêts à une résistance acharnée. Les Anglais ont tenu, bien tenu, et... ils tiendront, je vous l'assure. »

Les déclarations de M. Clémenceau ont été accueillies avec une vive satisfaction par tous les députés.

Commentaires anglais

Londres, 23 mars. — Les « Daily News » disent : « Le commencement de la plus grande bataille que le monde ait jamais connue sera accueilli avec un sentiment qui se rapproche du soulagement. La ligne des alliés peut plier; c'est peut-être même là la meilleure stratégie; mais, à moins d'une surprise secrète et d'une nature formidable, il n'existe aucun motif raisonnable de craindre la rupture de la ligne des alliés. De quelque manière que l'offensive se termine, elle changera la face de la guerre. Les chances de succès des Allemands, mesurées sur une vaste échelle, doivent être considérées comme petites; en revanche, les conséquences de leur défaite seront infiniment désastreuses. »

Le « Daily Telegraph » dit : « Nous sommes arrivés à une heure critique dans le développement militaire de la guerre, car l'Allemagne a commencé son suprême effort sur le front occidental. Nous n'avons jamais cru que notre front pouvait être rompu, et nous maintenons fermement cette opinion aujourd'hui, bien que l'offensive ennemie soit des plus formidables. Si l'effort gigantesque de nos adversaires échoue, la guerre est gagnée par nous, et nous sommes entièrement convaincus qu'il échouera. Mais nos splendides troupes et celles de nos alliés devront traverser de nombreuses, terribles et sanguinaires journées de combat, tandis que nous-mêmes, qu'ils protègent, vivrons dans l'anxiété avant de voir se lever le dernier jour de victoire pour lequel nous avons attendu et souffert si longtemps. »

Dans le « Morning Post », le colonel Repington : « L'ennemi a remporté quelques avantages préliminaires; mais ce qui importe seul, c'est que l'efficacité combattante de la défense reste intacte en substance, et nous devons conclure qu'il en est bien ainsi d'après le rapport du maréchal publié dans la journée d'hier. »

Impression en Amérique

Washington, 23 mars. — Avec une émotion intense, mais aussi avec le sang-froid qu'inspire une parfaite confiance, Washington attend le résultat de l'attaque allemande sur le front anglais.

New-York, 23 mars. — L'état-major général et les membres des missions françaises et britanniques sont convaincus que le front occidental ne peut être qu'ébréché et non rompu, que l'attaque actuelle soit l'offensive si claironnée de l'Allemagne ou qu'elle soit simplement une feinte avant l'attaque principale qui serait lancée ailleurs. Le public assiège littéralement les bureaux des journaux, cependant que les vendeurs s'arrachent les numéros des éditions qui se succèdent sans arrêt. Les Etats-Unis tout entiers ont le cœur et l'âme tendus vers les lointaines contrées où se décide le sort de la liberté.

FRONT FRANÇAIS

Violents Bombardements en Champagne et en Lorraine

Attaque ennemie repoussée en Wœvre

Du 22 Mars (23 heures)

Assez grande activité de l'artillerie pendant la première partie de la journée. Plus violente dans l'après-midi, notamment en divers points au NORD DU CHEMIN DES DAMES, dans les REGIONS DE COURCY et de LA POMPELLE et en CHAMPAGNE, au SUD DE MORONVILLIERS.

Trois coups de main ennemis au NORD DE SOUAIN et à l'EST DU TETON n'ont obtenu aucun résultat.

Rien à signaler sur le reste du front.

Du 23 Mars (14 heures)

Bombardements intermittents et assez violents de nos premières lignes et nos arrières au nord DU CHEMIN DES DAMES, dans la région DE REIMS et EN LORRAINE.

Un coup de main ennemi à l'est de L'OIVRE est resté sans succès.

Rencontres de patrouilles au nord de la cote 344.

En WOEVRE, dans la région de BLELEREY, les Allemands ont prononcé une attaque qui a été dispersée par nos feux. L'ennemi a subi des pertes sensibles et laissé des prisonniers entre nos mains.

Rien à signaler ailleurs.

LA GUERRE AÉRIENNE

Nombreux Bombardements aériens

22 Avions ennemis descendus

Londres, 22 mars (officiel). — *Le temps, brumeux sur tout le front dans la matinée du 21, s'est éclairci par endroits dans la suite de la journée, mais n'a généralement permis que des opérations à faible hauteur. Les formations d'attaque et renforts ennemis constituaient des cibles excellentes pour nos pilotes qui ont tiré plusieurs milliers de cartouches de mitrailleuses et fait subir des pertes très élevées à l'ennemi.*

Nos appareils de bombardement ont attaqué les mêmes objectifs et en outre d'importantes gares du front de bataille. Ils ont jeté un total de plus de neuf cents bombes.

Au cours de nombreux combats aériens à faible hauteur, seize appareils allemands ont été abattus et six autres contraints d'atterrir désemparés. Un ballon a été détruit et un autre aéroplane ennemi abattu dans nos lignes par nos feux d'infanterie. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Dans le secteur sud, la brume a arrêté les opérations de nuit de nos escadrilles.

Dans le secteur nord, où le temps était meilleur, nous avons jeté trois tonnes et demie de projectiles sur les chantiers de constructions navales de Bruges et trois tonnes et demie sur des cantonnements de repos, au nord-ouest de Tournai. Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

Violente attaque aériennne entre Zeebrugge et Bruges

Amsterdam, 23 mars. — *Une attaque aérienne excessivement sévère, qui a duré une demi-heure, a eu lieu cette après-midi entre Zeebrugge et les ouvrages militaires près de Bruges.*

9 boches hors de Combat

Paris, 22 mars (officiel). — **Dans la journée du 21 mars, deux avions allemands ont été détruits et quatre gravements endommagés à la suite de combats avec nos pilotes.**

En outre, trois appareils ennemis ont été abattus par les tirs des canons spéciaux.

L'Aviateur Boni de Castellane disparu

Paris, 23 mars. — Le maréchal des logis Boni de Castellane, aviateur, a disparu le 12 mars, à la suite d'un bombardement qu'il a accompli au-dessus des lignes allemandes. Il est le fils du marquis de Castellane.

Explosion dans un Dépôt de Munitions allemand en Belgique

Amsterdam, 22 mars. — Cinq cents wagons de munitions ont sauté dernièrement dans des abris camouflés à la gare de Navregnies, près de Mons. Trente soldats allemands ont été tués et plus de cent ont été blessés.

Un Raid sur Paris en plein jour

QUELQUES BOMBES - QUELQUES VICTIMES

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 23 mars, 10 h. du matin. — **A huit heures vingt, quelques avions ennemis, qui évoluaient à très haute altitude, ont réussi à franchir les lignes et à attaquer Paris.**

Ils ont été immédiatement pris en chasse tant par les avions du camp retranché que par ceux du front. On signale plusieurs points de chute de bombes.

Il y a quelques victimes.

Un Communiqué ultérieur précisera les conditions et les résultats du raid.

Les Présidents de la République et du Conseil aux Lieux bombardés

Paris, 23 mars, 13 heures. — Le Président de la République et du conseil se sont rendus ce matin aux différents endroits où les bombes sont tombées.

Ils ont visité les enfants d'une école installés dans les caves et ont été accueillis au chant de la « Marseillaise ».

Le Service d'ordre a partout bien fonctionné

Paris, 23 mars. — Au cours des alertes d'hier soir et d'aujourd'hui, on a pu constater que des mesures spéciales avaient été prises dans le métro pour éviter la panique. Agents et municipaux parcouraient les escaliers, les couloirs d'accès, descendaient sur les quais et inspectaient les souterrains à l'heure où la foule s'y trouvait le plus dense.

Le Chef du Cabinet du Ministre de l'Intérieur décoré

Paris, 23 mars. — M. Clémenceau, ministre de la guerre, a remis la Légion d'honneur à M. Jean Causeret, chef de cabinet du ministre de l'intérieur, pour sa courageuse attitude au cours des derniers raids d'avions allemands sur Paris.

L'Offensive sur le moral

Le nouveau raid organisé sur Paris en plein jour, samedi matin, sera mis par nos adversaires au compte de représailles pour de prétendues attaques de nos avions sur des villes ouvertes à l'arrière. Ils mentent avec préméditation. Nous en avons l'aveu, à la fois ingénu et cynique, dans cet article de la *Gazette populaire d'Essen*, dont nous avons donné quelques lignes. Voici le passage *in extenso*. Il est d'une actualité suggestive :

« Les ministres ennemis s'efforcent par tous les moyens de fortifier le moral de leurs peuples, c'est-à-dire de maintenir leur esprit guerrier et leur volonté de vaincre pour rendre possible la prolongation de la guerre. Notre désir, à nous, est d'abréger la guerre. A cet effet, nous entendons exercer sur le moral de l'ennemi une influence contraire. Nous essayerons de faire revenir nos adversaires à de meilleurs sentiments. Or, les bombardements aériens sont précisément un moyen propre à atteindre ce but. *Ils favorisent le mouvement pacifiste.*

» C'est pourquoi nous ne pouvons qu'être satisfaits du succès de nos raids de bombardement. Nous ne nous laisserons pas intimider par les discours hypocrites qui ont pour thème la « cruauté allemande » et ses « victimes innocentes... » Il ne nous reste plus qu'à conquérir par tous les moyens en notre pouvoir cette paix qu'on nous refuse. »

Au moins, cela est net. Les enfants terribles de la presse populaire ne se résignent pas à colorer d'un prétexte leurs infamies. Ils n'éprouvent pas le besoin de mettre de leur côté l'ombre du droit. Ils trouvent une joie malsaine à bafouer la précaution hypocrite de certains de leurs congénères, et ils « mangent le morceau » comme on dit dans la pègre.

Ils avouent que le bombardement aérien est une offensive contre notre moral, un précieux concours pour le mouvement pacifiste. C'est une conception fausse, révoltante et d'ailleurs stupide. Ils ne connaissent pas nos populations françaises, dont les raids peuvent exalter l'indignation, non point abattre la vaillance.

Les morts seront vengés, les pirates de l'air seront châtiés. Mais nul n'aura une seconde de résignation ou de défaillance. Que nos ennemis finissent ou non par s'en convaincre, nous sommes avertis. Le bombardement est un des articles de l'offensive contre notre foi dans la victoire. Gardons pieusement cette confiance, nous serons en état de grâce pour mériter le triomphe final.

P. B.

LA QUESTION DE LA Flotte hollandaise

LE REFUS PAR L'ENTENTE DES CONDITIONS DE LA HOLLANDE

Amsterdam, 22 mars. — **Il se confirme que les puissances de l'Entente ont refusé d'accepter les conditions limitant l'usage des navires hollandais par les alliés telles qu'elles avaient été spécifiées dans le discours prononcé lundi dernier par M. Loudun, ministre des affaires étrangères des Pays-Bas.**

LES ALLIES SAISIRONT LES BATEAUX HOLLANDAIS

La Haye, 22 mars (officiel). — Le ministre des affaires étrangères a reçu le 21 mars au soir un télégramme du ministre des Pays-Bas à Londres annonçant que le gouvernement britannique (en réponse à la communication du gouvernement néerlandais contenant les conditions auxquelles il est prêt à donner son autorisation aux vaisseaux hollandais de naviguer dans la zone dangereuse au profit des pays alliés) a fait savoir que les gouvernements alliés commenceront immédiatement la saisie des vaisseaux.

La communication du ministre des Pays-Bas à Washington à ce sujet n'a pas encore été reçue.

La Paix de la Roumanie

Une Déclaration de M. Marghiloman

Amsterdam, 23 mars. — On mande de Budapest, que M. Marghiloman, premier ministre actuel de Roumanie, au cours d'une interview, a déclaré : « L'Autriche-Hongrie est disposée à faire des concessions à la Roumanie au sujet des questions territoriales, et les conditions économiques qu'elle a imposées sont acceptables. »

Le Licenciement de l'Armée roumaine est commencé

Amsterdam, 23 mars. — On mande de Bucarest :

« Le premier corps d'armée roumain licencié est arrivé en territoire occupé. »

Le Cabinet roumain

Jassy, 20 mars. — Le cabinet Marghiloman est composé de la façon suivante :

Premier ministre et intérieur, M. Alexandre Marghiloman.
Affaires étrangères, M. Constantin Arion.
Agriculture, M Grégoire Cantacuzène.
Industrie et commerce, M. Nicolas Chica Comanec.
Finances, M .Michel Sauldaco.
Guerre, général Herjoux.
Instruction publique, M. Simon Modenintzi.
Travaux publics, M. Constantin Moissner.
Justice, M. Demetro Dobrosco.
Tous ces ministres sont membres du parti conservateur.

Les Evénements de Russie

Trotzky remplacé par Yotte

Pétrograd, 20 mars. — Les journaux annoncent que M. Yoffe, ex-président de la délégation de paix russe, a été nommé commissaire du peuple aux affaires étrangères, en remplacement de Trotzky.

Rupture des Pourparlers de Paix entre le Caucase et la Turquie

Pétrograd, 21 mars. — Les pourparlers de paix entre la Diète caucasienne et le grand-quartier ottoman, au sujet de la paix séparée, ont été rompus, les exigences turques étant inacceptables.

Une Déclaration de M. Ledebour au Reichstag

Amsterdam, 21 mars. — Mercredi, au Reichstag, M. Ledebour, socialiste minoritaire, a dit que les officiers allemands qui opèrent en Finlande et en Ukraine avaient donné l'ordre de ne faire aucun prisonnier et de pendre tous les gardes rouges capturés, ceux-ci n'étant pas des soldats, mais simplement des bandits. A peine M. Ledebour avait-il prononcé ces dernières paroles qu'il a été censuré par le président. M. Ledebour a répliqué : « C'est bien ! D'une main nous faisons la paix avec les bolcheviks, de l'autre nous les pendons. C'est la meilleure manière de créer une haine éternelle contre tout ce qui est allemand ! »

Le Grand-Duc Michel serait fou

Pétrograd, 21 mars. — On annonce que le grand-duc Michel, frère de l'ex-tsar, qui a été récemment déporté à Perm, est devenu fou.

L'Allemagne n'a pas proposé de Blés de l'Ukraine à la Suisse

Berne, 23 mars. — Dans les milieux officiels on dément formellement la nouvelle d'après laquelle l'Allemagne aurait proposé à la Suisse la cession de blés de l'Ukraine.

Un Accord du Japon et de l'Amérique

Londres, 23 mars. — Après des négociations prolongées, un accord a été conclu avec le Japon. Celui-ci, en échange de plaques d'acier, remettra aux Etats-Unis 150.000 tonnes de navires.

LETTRES PARISIENNES

Paris, 21 mars.

Plusieurs lecteurs et trois bienveillantes lectrices m'ont exprimé leur sollicitude à la suite du dernier bombardement de Paris. Je leur adresse le témoignage de ma reconnaissance, tout en leur donnant l'assurance de la sérénité des Parisiens en leur immense majorité. Ceux-ci ont compris que la guerre leur devait leur part de danger. Dans la voie douloureuse où la France est engagée, il y a de la souffrance pour tous, mais le niveau moral est très élevé. On s'est familiarisé avec le péril et l'on a cessé de surestimer la vie, qui n'a que la valeur qu'on lui attribue assez puérilement. L'humanité, menacée de tant de manières diverses, s'adapte un peu partout aux nécessités de l'heure; elle sait, elle sent ce qu'il y a de précaire et de transitoire dans son existence :

... C'est au fleuve des ombres
Que va le fleuve des vivants.

La guerre nous donne de grandes et de fortes leçons. En ce qui concerne le bombardement, mes correspondants se montrent unanimes; ils demandent des répliques impitoyables, et je pense qu'ils ont raison. Gardons-nous de gémir au sujet de l'assassinat et de la dévastation dont nous sommes victimes, mais rendons coups pour coups. Devant un ennemi déloyal et féroce, qui a donné à la guerre un caractère monstrueux, assurons la vengeance et le châtiment.

Un journaliste disait assez niaisement l'autre jour que le mot de représailles n'est pas français. Si ce mot n'était pas français, il faudrait le franciser, car il est indispensable. Se laisser massacrer sans répondre, ce serait faire un bien pauvre métier de dupes. Vers le début des hostilités, on reprocha à un officier allemand prisonnier je ne sais plus quelle félonie abjecte en lui demandant ce qu'il penserait si les Français suivaient cet exemple :

— Oh ! répondit cyniquement le Boche, nous ne craignons pas cela; vous êtes trop gentilshommes !

La conclusion, c'est qu'un peuple de gentilshommes doit se laisser écraser plutôt que de manquer aux devoirs de l'humanité.

Suivant les apparences et jusqu'à plus ample informé, M. Clémenceau serait hostile à l'idée des représailles; il n'admettrait pas que le « travail d'assassins » dont il a parlé entraînât l'application de la peine du talion. Il aurait raison s'il se plaçait simplement à un point de vue philosophique, mais la guerre n'est pas une école de morale; c'est un déchaînement de violences, c'est l'orgie même de la force. On se bat, non pour persuader l'adversaire mais dans le dessein de le réduire à merci. Les alliés ont, par conséquent, le devoir de redoubler d'activité dans le développement de la guerre aérienne, et de porter chez l'ennemi la terreur et la mort.

A Paris, nous nous attendons au retour des gothas. Ils reviendront; de nouveau le sang innocent sera versé, de paisibles demeures seront broyées. Sans doute nos moyens défensifs vont être améliorés; nos agresseurs ne rentreront pas tous à leur point de départ, mais il faut renoncer à l'espoir de leur faire sentir l'ignominie de leurs attaques autrement qu'en leur infligeant un même traitement. Nous aurions mauvaise grâce à faire les dégoûtés. Que penserait-on d'un passant qui, arrêté la nuit par un bandit et lardé de coups de couteau, refuserait noblement de se défendre, dans la crainte de s'abaisser au niveau de son agresseur ? Le premier mouvement est celui des représailles; — c'est le bon.

C'est, en tout cas, le seul argument qui puisse impressionner le Boche et lui donner à réfléchir. On a cru devoir essayer de chercher des combinaisons tendant à prévenir le bombardement des villes ouvertes; c'est là du temps perdu. Les Allemands nous ont imposé leur guerre, sachons l'affronter dans la forme qui nous est offerte. Redoublons d'ardeur dans le développement de notre flotte ailée et, sans phrases, sans menaces verbales, sans vaines récriminations, répandons l'épouvante sur les villes allemandes.

Si le mot de représailles n'a pas le don de plaire chez nous à tout le monde, laissons-le de côté. Le mot n'est rien; l'essentiel c'est de châtier le crime et d'intimider le criminel.

Albert ROBERT.

Notre Ambassadeur à Madrid

Paris, 23 mars. — M. Joseph Thierry, ambassadeur de France à Madrid, est arrivé jeudi à Paris. Il a eu dans la soirée une entrevue avec le président du conseil.

Situation de la Marine marchande alliée et neutre

Londres, 22 mars. — Le cabinet de guerre, d'accord avec les alliés, a autorisé la publication du mémorandum suivant de l'Amirauté :

« Jusqu'ici l'Amirauté, bien qu'elle eût été fréquemment sollicitée de faire connaître publiquement tous les faits relatifs à la question du tonnage, s'était refusée à une telle publication, craignant de fournir à l'ennemi des informations de nature à l'encourager et à stimuler ses efforts. L'Amirauté reconnaît cependant que la politique du silence, considérée par elle comme nécessaire au point de vue naval, n'a pas suffisamment convaincu la population de la gravité de la situation.

» C'est au printemps dernier que le péril sous-marin commença à se manifester d'une façon inquiétante. Depuis lors, nous avons acquis une expérience et développé les ressources matérielles indispensables pour la conduite de cette guerre d'une forme nouvelle. Les statistiques ci-dessous, qui ont trait à la période du 14 août 1914 à fin décembre 1917 établissent :

» 1. Les pertes résultant du risque de l'action navale ennemie;

» 2. La production des chantiers de construction de navires marchands;

» 3. Le bilan des navires ennemis capturés et utilisés par nous.

» La situation doit être considérée au point de vue du tonnage mondial, car, dans ce problème, la flotte marchande du monde entier, à l'exclusion de la flotte de l'ennemi, représente un bloc. C'est dans le but d'assurer une coopération énergique que l'Amirauté publie les chiffres suivants :

» Statistique de la situation sous-marine à fin 1917 :

» Pertes britanniques, 7 millions 79,492 tonnes; étrangères, 4 millions 748,060.

» Gain résultant des constructions navales et du tonnage ennemi capturé : Britannique, 3 millions 811,555 tonnes; étranger, 5 millions 383,720.

» Pertes mondiales nettes, 2 millions 632,297 tonnes.

» Statistiques indiquant les pertes du tonnage britannique et mondial depuis le début de la guerre :

» 1914 : Britanniques, 468,728 tonnes; étrangères, y compris 132,829 tonnes brut internées dans les ports ennemis.

» 1915 : Britanniques, 1 million 103,379 tonnes; étrangères, 621,341 tonnes.

» 1916 : Britanniques, 1 million 497,848 tonnes; étrangères, 1 million 300,018 tonnes.

» 1917 : Britanniques, 4 millions 9,537 tonnes; étrangères, 2 millions 614,086 tonnes.

» Statistique montrant la production des constructions maritimes de commerce britannique et mondial, sauf les pays ennemis, depuis le début de la guerre :

» 1914 : Britanniques, 675,610 tonnes; étrangères, 337,310 tonnes.

» 1915 : Britanniques, 650,919 tonnes; étrangères, 551,081 tonnes.

» 1916 : Britanniques, 541,552 tonnes; étrangères, 1 million 146,448 tonnes.

» 1917 : Britanniques, 1 million 163,474 tonnes; étrangères, 1 million 539,881 tonnes.

» Statistique indiquant le tonnage ennemi capturé et utilisé par la Grande-Bretagne et les alliés depuis le début de la guerre :

» 1914 : Grande-Bretagne, 753,500 tonnes; alliés, 458,000 tonnes.

» 1915 : Grande-Bretagne, 11,500 tonnes; alliés, 7,500 tonnes.

» 1916 : Grande-Bretagne, 3,500 tonnes; alliés, 296,500 tonnes.

» 1917 : Grande-Bretagne, 11,500 tonnes; alliés, 1 million 47,000 tonnes. »

Des diagrammes sont annexés à cette statistique.

Energiques Déclarations de M. Asquith

Londres, 23 mars. — L'ancien président du conseil, M. Asquith, a prononcé un important discours à Derby, où se trouvaient réunis les principaux représentants du parti libéral :

« Le premier et le plus évident de nos devoirs, a-t-il dit, est de nous consacrer entièrement à la poursuite de la guerre afin d'obtenir le plus rapidement possible la paix de justice que nous voulons. Au moment où je parle, une lutte terrible est engagée sur notre front; *mais il n'est p

Les Avions ennemis tentent une Attaque CONTRE PARIS

ILS SONT REPOUSSÉS SANS L'ATTEINDRE

Des Bombes sur Compiègne

Paris, 22 mars (10 h. soir).— **A 8 h. 40 soir, un groupe d'avions ennemis a franchi les lignes. Un certain nombre de bombes ont été jetées sur Compiègne et sur diverses villes de la région.**

Quelques avions ont poussé plus au nord. Ils ont dû faire demi-tour devant nos tirs d'artillerie.

L'alerte avait aussitôt été donnée à Paris. Une demi-heure plus tard on en annonçait la fin.

Le Lieutenant Guérin abat son 16e Avion

Paris, 22 mars. — Le sous-lieutenant Guérin a descendu son 16e avion allemand, le 21 mars, dans la région de Berry-au-Bac.

Communiqué italien

Rome, 22 mars (officiel).

Pendant la journée d'hier, on a eu une plus grande activité combative sur tout le front. Des patrouilles ennemies ont été mises en fuite à l'ouest de la vallée de CONCEI (Giudicarie) et aux GRAVES (Piave).

Dans le secteur VAL FRENZELA-BRENTA, un détachement ennemi a réussi à pénétrer dans un de nos postes avancés; mais, arrêté par notre tir de barrage immédiat et contre-attaqué, il a été obligé de se replier sur ses positions de départ.

Nous avons capturé quelques prisonniers dans la région nord-est du MONT GRAPPA.

Les deux artilleries ont exécuté des actions plus intenses à cheval du PIAVE.

Cinq Avions et un Ballon ennemis abattus

Sur le PLATEAU D'ASIAGO, des aviateurs italiens et français ont abattu un avion ennemi. Au delà du PIAVE, les aviateurs anglais en ont abattu trois autres et contraint un quatrième à atterrir désemparé.

Au sud de la MOTTA DI LIVENIZA, un Drachen ennemi a été incendié par notre artillerie.

Armée d'Orient

Salonique, 21 mars.

Notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur les batteries ennemies dans la BOUCLE DE LA CERNA.

Les aviations alliées ont exécuté avec succès de nombreux bombardements sur les établissements ennemis dans la REGION DE SERES et dans la VALLEE DU VARDAR.

Le général Danglis à Salonique

Salonique, 22 mars. — Le général Danglis, commandant en chef l'armée hellénique, est arrivé hier ici par train spécial.

Le général Danglis se rendra sur le front pour inspecter les troupes grecques.

Front de Mésopotamie

Londres, 22 mars.

Aucune opération militaire à signaler.

Au cours des dix derniers jours, de fortes pluies sont tombées dans les régions avancées qu'occupent nos troupes.

Les magasins militaires turcs qui sont tombés entre nos mains à HIT renfermaient une grande quantité d'armes et de munitions, ainsi que plusieurs canots de rivière.

La Question des Navires hollandais

AUCUNE REPONSE DE LA HOLLANDE A L'ANGLETERRE

Londres, 22 mars. — Malgré les déclarations de source hollandaise sur les décisions prises par le gouvernement néerlandais relatives à la Note des alliés, il est un fait certain, c'est que le gouvernement britannique n'a reçu aucune communication que l'on puisse considérer soit comme une acceptation définitive, soit comme un refus de la Note des alliés.

PROCHAINE DECLARATION DES REPRESENTANTS DE L'ENTENTE

Amsterdam, 22 mars. On apprend que les ministres britannique, français, italien et américain à La Haye ont l'intention de publier, le 23 mars, une déclaration conjointe à la presse expliquant les raisons qui ont amené les gouvernements alliés à adopter leur attitude actuelle au sujet de la question du tonnage hollandais.

La Saisie en Angleterre

Londres, 23 mars. — Les instructions nécessaires ont été envoyées aux autorités des ports où se trouvent des bâtiments hollandais en vue de leur réquisition. 20 à 25 navires se trouvent dans les ports du Royaume-Uni.

Les fonctionnaires locaux ont reçu l'ordre d'apporter toute l'attention nécessaire aux scrupules bien naturels des Hollandais. Chaque fois que les équipages et leur commandant exprimeront le désir de retourner dans leur foyer, tout le possible devra être fait pour les rapatrier promptement et dans les meilleures conditions de confort dont on disposera.

Le Tonnage russe acheté par des Américains

Tokio, 23 mars. — L'amiral américain Knight, qui est à Vladivostok, a acheté tous les vaisseaux sur le littoral russe, formant, dit-on, un total de 650,000 tonnes, mais ce chiffre paraît exagéré.

On croit que c'est au Japon qu'a été faite la première offre.

L'Affaire Malvy

Paris, 22 mars. — La commission d'instruction de la cour de justice a terminé aujourd'hui l'interrogatoire de M. Malvy. Elle se réunira demain pour entendre les témoins à décharge cités par l'ancien ministre de l'intérieur que l'assignation aura pu toucher.

Le Pourvoi de Bolo

Paris, 22 mars. — A la suite du rejet de son pourvoi devant le conseil de révision, Bolo pacha a signé un recours devant la Cour de cassation.

Le dossier de l'affaire est parvenu aujourd'hui au greffe de la Cour suprême.

Le conseiller Laborde a été chargé du rapport.

A LA CHAMBRE

La Chambre vote le Pécule du Combattant

Paris, 22 mars. — On continue la discussion du projet relatif au pécule du soldat.

M. Jobert dépose un amendement en vertu duquel la moitié de l'indemnité de combat sera versée au pécule et l'autre moitié remise au combattant.

L'amendement combattu par le gouvernement et la commission, est rejeté par 290 voix contre 172.

Un amendement de **MM. Girod** et **Péret** portant à 1 franc, soit un tiers en numéraire, la partie de l'indemnité à remettre au soldat, est adopté à mains levées.

On adopte un amendement de **M. Jobert**, d'après lequel aucune partie de la solde ne pourra être retenue et portée au carnet de pécule.

MM. Girod et Peyret (Rhône) présentent un amendement, d'après lequel le combattant pourra disposer de son pécule par testament. L'amendement est retiré après que le sous-secrétaire d'Etat **Abrami** ait fait remarquer que le pécule est destiné à la famille exclusivement par la loi du 31 mars 1917.

M. Mauger et **M. Paul Morel** proposent qu'une somme de 1,000 francs soit remise aux veuves et ascendants des combattants morts antérieurement à la promulgation de la loi.

M. Sergent, sous-secrétaire d'Etat aux finances, ne peut accepter une disposition qui coûterait au Trésor 640 millions. Néanmoins, l'amendement Paul Morel est adopté à mains levées.

Voix au centre : C'est de la surenchère !

L'article 4 dispose que l'armée de mer touchera 1 fr. 50 d'indemnité par journée de séjour à la mer.

M. de Kerguezec demande que l'armée de mer soit assimilée à l'armée pour le taux de l'indemnité, soit 3 fr. Cette disposition, acceptée par la commission, est substituée à l'article 4.

M. Bedouce propose d'attribuer une indemnité de 1 fr. 50 par jour aux militaires des armées de terre et de mer prisonniers de guerre pendant toute la durée de leur captivité. Elle sera versée à leurs parents résidant en France, ou, à leur défaut, aux Sociétés de secours aux prisonniers. Cette indemnité servirait à secourir ces prisonniers.

M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat, demande la disjonction et le renvoi à la commission de l'armée, saisie de plusieurs propositions analogues.

L'amendement Bedouce, après pointage, est disjoint par 243 voix contre 224.

Après le vote de l'article 6, qui proclame le pécule incessible et insaisissable, on passe aux articles additionnels.

L'ensemble de la loi est adopté à mains levées.

La séance est levée. Prochaine séance lundi.

AU SENAT

LES AFFAIRES CH. HUMBERT

Paris, 22 mars. — Le président fait connaître qu'il a reçu une demande en autorisation de poursuites contre un sénateur. Sans discussion, la demande, qui vise M. Charles Humbert, et qui est motivée par sa mission d'achat aux Etats-Unis, est renvoyée à la commission compétente.

LES PIECES D'ARGENT DEMONETISEES

Le Sénat adopte un projet tendant à la démonétisation des pièces d'argent divisionnaires.

LA TAXE SUR LES OBJETS DE LUXE

On discute ensuite le projet relatif à la désignation des marchandises, denrées, fournitures et objets quelconques soumis à la taxe de 10 %, établie par l'article 27 de la loi du 31 décembre 1917.

M. Milliès-Lacroix demande que les commerçants en cause soient plus exactement éclairés sur leurs obligations par l'administration.

L'ensemble du projet est adopté.

LES ALLOCATIONS SUPPLEMENTAIRES AUX OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET FONCTIONNAIRES

Le Sénat discute ensuite les crédits utiles aux allocations supplémentaires de cherté de vie et de charges de famille aux officiers, sous-officiers et fonctionnaires à solde mensuelle. Le projet est adopté à l'unanimité de 231 votants.

LES DECORATIONS AU PERSONNEL DE LA MARINE MARCHANDE

L'ordre du jour appelle la première délibération sur la proposition relative à l'attribution de la Légion d'honneur et de la médaille militaire avec traitement au personnel de la marine marchande.

M. Réveillaud, rapporteur, déclare qu'il y a lieu de mettre en relief les actes d'héroïsme des marins de la marine marchande. (Très bien !) Le gouvernement et la commission sont d'accord. Il s'agit, dit-il, de donner à ce personnel les récompenses utiles dans les mêmes conditions et avec les mêmes simplifications que pour les mobilisés de terre et de mer. (Très bien !) L'héroïsme de nos marins est égal à celui des mobilisés. C'est pour la patrie qu'ils servent et pour sa défense qu'ils meurent. (Très bien !) Lorsque M. le Haut Commissaire du gouvernement a annoncé la réquisition de la flotte de commerce, le personnel a immédiatement fait preuve d'un grand esprit de solidarité au sujet de la répartition des primes promises. Il est nécessaire qu'un Livre d'Or soit écrit et publié sur les hauts faits d'armes de nos marins de guerre et de commerce.

L'orateur fait le récit d'un certain nombre de ces actes de bravoure contre les sous-marins ennemis. Est-il juste de leur faire attendre la récompense de l'honneur ? (Très bien !) Le projet de loi a pour but d'écarter certaines causes de retard dans l'attribution des décorations. Le Sénat voudra adopter à l'unanimité ce projet. (Applaudissements.)

L'adoption a lieu à l'unanimité.

La séance est levée. Prochaine séance mardi.

La Crise espagnole terminée

La crise espagnole est terminée, pour le moment du moins. Un nouveau ministère s'est constitué sous la présidence de M. Maura. Jamais l'Espagne n'aura eu de gouvernement plus brillant. Quatre anciens présidents du conseil en font partie: M. Maura d'abord, puis M. Dato, en troisième lieu le comte de Romanones, enfin M. Garcia Prieto, le président du conseil sortant. Le nouveau cabinet est donc un cabinet de concentration. Conservateurs, libéraux conservateurs et libéraux démocrates vont unir leurs efforts pour essayer de donner à ce pays la tranquillité dont il a tant besoin. Il n'est pas jusqu'aux régionalistes qui ne soient représentés au sein du nouveau gouvernement dans la personne de M. Cambo, leur éminent chef.

Si l'on se place au point de vue des intérêts français, on ne peut que s'applaudir de la composition du nouveau ministère. M. Dato, qui y détient le portefeuille des affaires étrangères, a donné antérieurement assez de preuves de son caractère, pour qu'on ne soit pas certain qu'entre ses mains l'Espagne ne continue à se montrer fidèle dans ses relations avec la France. La présence de M. de Romanones dans le cabinet nouveau viendrait encore, s'il en était besoin, fortifier cette politique dont, à son tour, M. Cambo est un partisan très résolu.

Puisse ce cabinet résoudre les multiples questions de politique intérieure qui tout de suite vont se poser devant lui, questions des juntes militaires et civiles, questions des grèves, de la vie chère, questions de l'autonomie provinciale, questions économiques ! Nul ne souhaite plus ardemment que les Alliés que l'accord s'établisse chez nos voisins et qu'ils jouissent de la tranquillité la plus complète. Seule, la tranquillité aidera au retour de la prospérité perdue. Il n'y a que l'Allemagne qui trouverait avantage à ce que l'anarchie régnât au sud des Pyrénées. Ce n'est pas sa faute si elle n'a pas mieux réussi jusqu'ici dans son œuvre néfaste. Le nouveau gouvernement, par sa composition même, donne confiance aux véritables amis de la nation espagnole et à cette nation elle-même.

A. D.

La Cause de l'Abstention de M. de La Cierva

Madrid, 22 mars. — M. de La Cierva demandait pour entrer dans le cabinet Maura, à conserver le portefeuille de la guerre.

M. Maura n'ayant pas cru pouvoir lui donner satisfaction, M. de La Cierva a refusé de faire partie du nouveau cabinet.

LES NOUVEAUX MINISTRES

M. Dato, ministre des affaires étrangères, est le chef du parti conservateur libéral et a été plusieurs fois président du conseil.

M. Gonzalez Beseda, datiste, a été président de la Chambre sous le dernier ministère Dato.

M. Garcia Prieto, président du dernier cabinet, est le chef des libéraux démocrates.

Le comte de Romanones, ancien président du conseil, est le chef du parti libéral.

Le général Marina, le nouveau ministre de la guerre, appartient au parti datiste. Il a commandé l'armée expéditionnaire au Maroc et a été capitaine général de Catalogne.

M. Alba, chef d'un des groupes du parti libéral, a été ministre de l'intérieur et des finances des derniers cabinets présidés par M. de Romanones.

M. Cambo est le chef du parti régionaliste catalan.

UNE MODIFICATION

Madrid, 22 mars. — Un changement a été apporté au dernier moment dans l'attribution des portefeuilles. Le comte de Romanones, qui devait aller au ministère de la justice, passe à l'instruction publique, tandis que M. Alba, qui devait être placé à la tête de ce département, va à la justice.

L'INSTALLATION DU NOUVEAU CABINET

Madrid, 23 mars. — Le gouvernement a prêté serment hier matin et ses membres ont pris possession de leurs ministères respectifs.

Une première séance a été tenue, où on s'est borné à échanger des impressions relativement à la présentation du cabinet devant le Parlement.

LA PRESSE ACCUEILLE CHALEUREUSEMENT LE NOUVEAU MINISTERE

Madrid, 23 mars. — La presse, commentant la formation du cabinet, le qualifie unanimement de gouvernement national, qui peut réaliser un labeur bienfaisant.

« El Liberal » dit :

« La première mesure pour rassurer l'opinion est de se hâter de rendre le régime normal aux services que le gouvernement avait militarisés. Pour gouverner, le nouveau cabinet doit demander le concours des gauches non dynastiques, puisque sa tâche intéresse tout le pays. »

« El Imparcial » souhaite que ce soit le commencement de la concorde et de la grandeur se manifestant par une attitude sans passions politiques de tous les chefs, afin d'arriver à rétablir l'équilibre grandement compromis.

L'« A. B. C. » estime que le gouvernement représente la solution de tous les conflits qui menaçaient l'Espagne.

La « Mañana » dit :

« La nuit d'hier formera une page glorieuse dans l'histoire du règne d'Alphonse XIII, à l'appel patriotique duquel ont répondu toutes les personnalités, oubliant les questions personnelles, pour sauver l'Espagne. »

DESORDRES A BARCELONE

Lisbonne, 20 mars (retardée). — On mande de la frontière d'Espagne que quelques désordres se sont produits à Barcelone. La force armée les a réprimés.

Congrès des Cheminots

Saintes, 22 mars.

Vendredi, à neuf heures du matin, ont eu lieu les débuts du Congrès de l'Union des Syndicats des cheminots des chemins de fer de l'Etat. 300 délégués assistaient à cette réunion corporative, représentant les sections de Paris, Rennes, Le Mans, Saintes, Sotteville, Thouars et Caen. Après les souhaits de bienvenue adressés aux congressistes par le camarade Leguen, secrétaire de l'Union des Syndicats, Ragaud, du Syndicat de Saintes, est nommé président de séance. On procède ensuite à la composition du bureau.

Avant d'aborder l'ordre du jour, Maréchal, de Saintes, demande que la question de la main-d'œuvre féminine soit classée dans les revendications générales, estimant que l'embauche des femmes en grand nombre constitue un danger pour les camarades de l'exploitation.

Le camarade Martin donne lecture du rapport de la commission de vérification des pouvoirs.

M. Lévêque, de Paris, discutant le rapport moral de l'Union, estime que le maximum n'a pas été fait en vue d'une union plus étroite entre les cheminots de Paris et de la province. Il veut que l'action syndicale soit rigoureuse, et il désire que rien n'entrave sa liberté.

M. Bénard, de Sotteville, déclare que la politique syndicale n'a pas été parfaite. Il expose que l'Union, au lieu de s'enfermer dans un coopératisme étroit, devrait étendre son action à toute la classe ouvrière.

On décide de limiter à dix minutes le temps accordé à chaque orateur.

M. de Jonquières, de Saintes, critique la façon dont a été faite la propagande.

M. Le Guennic, de Rennes, demande que l'on reste pour le moment sur l'interprétation du rapport moral, réservant pour les séances ultérieures les discussions de tendance ou de politique syndicale.

M. Hubert, de Couches, explique son idéal de l'organisation du secteur de propagande.

M. Sirol, de La Garenne, regrette que l'Union n'ait pas créé une agitation en vue de l'augmentation du salaire.

M. Berry, de Dieppe, explique que les mécaniciens et chauffeurs de Sotteville n'ont pas trouvé l'appui qu'ils espéraient auprès de l'Union.

M. Bidegarray, de Paris, se plaint de ce que, trop souvent, on demande au Syndicat une action personnelle et égoïste. Il déclare que l'Union, si elle n'a pas fait tout, a réalisé un travail immense dont il convient de la féliciter.

M. Labrousse, de Saintes, demande que l'on accepte le rapport moral présenté.

M. Leguen défend le compte rendu, et, par des chiffres, montre l'action de l'Union, qui a organisé, dans l'année, 476 réunions dans le réseau.

On discute sur la question de clôture de la liste des orateurs. Un ordre du jour du Syndicat de Sotteville est écarté, et le compte rendu moral accepté à mains levées.

M. Marchal, de Caen, regrette que des Syndicats soient encore débiteurs envers l'Union.

Le rapport de la commission de contrôle et le rapport financier adoptés, on passe à la nomination des commissions chargées d'étudier les questions à l'ordre du jour.

Une longue discussion s'établit au sujet de la nomination d'un délégué de Paris à la commission des candidatures.

La séance est levée à midi et demi pour être reprise à deux heures et demie de l'après-midi.

A trois heures, la séance est reprise.

Séance du Soir

M. Bourguet, secrétaire de la Fédération départementale des Syndicats de la Charente-Inférieure, apporte aux congressistes le salut fraternel de la classe ouvrière du département. Il adjure l'assemblée de travailler dans le calme et de ne voir que l'intérêt général.

M. Meyret explique les raisons pour lesquelles les délégués parisiens étaient en divergence.

Malgré les efforts du président, une discussion assez longue s'élève encore parmi les délégués de la région parisienne, au moment de la nomination des membres de cette commission. Sur la demande du Syndicat de Tours, on décide de nommer deux membres par secteur pour la commission des revendications générales.

Le Congrès décide que la section des camionneurs aura un délégué aux commissions.

On crée une commission de résolutions chargée de condenser les travaux du Congrès et d'élaborer un ordre du jour unique.

A quatre heures un quart, les commissions commencent leurs travaux.

A neuf heures du soir, salle Grenet, plus de douze cents personnes assistaient à la conférence organisée par le Syndicat de Saintes. A l'ordre du jour figuraient les questions suivantes : Vie chère, échelle des traitements, revendications des cheminots pendant et après la guerre.

M. Bidegarray, secrétaire général de la Fédération nationale, précise l'action menée par la Fédération, par l'Union des Syndicats. Il explique comment la Fédération a fait obtenir une indemnité de 630 fr., puis de 1,080 fr., qui sera accordée à la fin du mois.

M. Guilbaud, délégué du P.-O., expose comment, sur son réseau, satisfaction entière a été donnée aux revendications du personnel.

M. Thierry, du réseau du Nord, fait connaître les améliorations obtenues par le personnel de cette Compagnie.

Il insiste sur ce point qu'en travaillant actuellement pour eux les cheminots travaillent pour ceux qui sont au front.

M. Leguen, secrétaire général de l'Union des Syndicats de l'Etat, montre combien la question de l'augmentation et celle du relèvement des tarifs sont attachées.

Mme Malland, employée de l'Etat, demande l'égalisation des salaires.

M. Berthelot, secrétaire du Syndicat d'Orléans, est favorable à l'emploi des femmes dans tous les services, à condition qu'elles n'y viennent pas en adversaires, mais en camarades. Il déclare que, pour les travailleurs, il n'y a pas de défaitistes.

M. Leguennic, de Guingamp, préconise l'entente absolue au sein des Syndicats, en vue du succès de l'Œuvre.

M. Lévêque, du Syndicat de Paris, examine l'organisation future du prolétariat. Il regrette que bien souvent l'introduction des femmes dans les services ait été mal considérée.

M. Bourguet, secrétaire du Syndicat départemental de la Charente-Inférieure, fait appel à tous les travailleurs pour leur organisation raisonnée.

La séance est levée à minuit moins le quart.

L'Autonomie des Ports

Paris, 22 mars. — M. Ch. Chaumet a déposé une demande d'interpellation sur le régime administratif des ports maritimes. D'accord avec M. Claveille, ministre des travaux publics, l'interpellation sera discutée le premier vendredi qui suivra les vacances de Pâques.

Le Directeur de l'Atelier de Moulins est révoqué

Moulins, 22 mars. — M. Loucheur, ministre de l'armement, a décidé de rendre à la vie civile M. le lieutenant-colonel Prangey, directeur de l'atelier de chargement d'obus de Moulins, où se produisit la catastrophe du 2 février dernier.

Un Navire espagnol arrêté et canonné par un Sous-Marin allemand

Cadix, 22 mars. — Ce matin, le transatlantique « Montevideo » a mouillé dans le port. Il était sorti le 18 mars et rencontra le 19 un sous-marin allemand, dont le commandant l'obligea à retourner à Cadix, en donnant sa parole d'honneur de ne pas user de la T. S. F.

Le « Montevideo » a été canonné sans être atteint. Il se rendait à New-York. Le capitaine est resté prisonnier des Allemands pendant la visite à bord.

La prochaine Conférence interalliée

Rome, 22 mars. — La prochaine conférence interalliée aura lieu en Italie au mois d'avril.

Bonnes Nouvelles de Roumanie sur nos Officiers

Londres, 22 mars. — **Le bureau de la presse annonce qu'un télégramme a été reçu donnant de bonnes nouvelles de tous les officiers servant en Roumanie.**

BORDEAUX

1

Il y a un an

24 MARS 1917

Sur la rive est de l'Ailette, nous avons sensiblement progressé au sud de Chauny. Entre la Somme et l'Oise, nous avons rejeté l'ennemi au delà de l'importante position Castres-Essigny-le-Grand.

Le Président de la République visite les pays reconquis.

Dans le Kurdistan, les troupes russes ont occupé Kerind.

La Chine rompt ses relations avec l'Allemagne.

Dans la nuit du 24 au 25 mars, avance de l'heure légale.

La Question du Soufre

Les marchands de soufre, gros, demi-gros et détail, sont instamment priés de se rendre à la Bourse, le 26 mars, à trois heures, dans la salle des ventes, pour y discuter de leurs intérêts.

Carte de Pain

DISTRIBUTION DES TICKETS DU MOIS D'AVRIL 1918

Le maire de la ville de Bordeaux a l'honneur d'informer ses administrés que les feuilles de tickets de pain du mois d'avril prochain seront mises en distribution les 26, 27, 28, 29 et 30 mars courant, de neuf heures du matin à midi et de deux à six heures de l'après-midi, dans les centres ci après :

Athénée municipal, rue des Trois-Conils (trois bureaux); bibliothèque de la ville, rue Mably; caserne de gendarmerie, rue Judaïque; lycée-internat de jeunes filles, rue de la Croix-Blanche, 55; École pratique de commerce et d'industrie, rue David-Johnston; école primaire supérieure de jeunes filles, rue de Cheverus, 10; écoles communales de garçons : rue Blanqui, rue Cazemajor, rue Léonard-Lenoir, rue du Palais-de-Justice, rue Paul-Bert, rue Saint-Maur (groupe Montgolfier), rue Saint-Charles, rue de la Trésorerie; écoles communales de filles : cours Balguerie-Stuttenberg, rue Gaspard-Philippe, rue Gratiolet, place Henri-IV, places Montaud, Saint-Augustin, Saint-Bruno, cours de Toulouse (groupe Nansouty); écoles maternelles communales : rue d'Arlac, cours de Bayonne, chemin de la Béchade, rue Beck, rue Fieffé, rue Joséphine, rue Laboye, rue Lucien-Faure, rue Naujac, rue du Noviciat, rue de Nuyens, rue du Pas-Saint-Georges, rue Paul-Bert, rue Saint-Louis, avenue Thiers.

Aucun centre de distribution ne sera installé à l'hôtel de ville; on s'y présenterait donc inutilement, puisque aucun ticket n'y sera délivré.

La ration quotidienne de chacun était, pour le mois de mars, représentée par trois tickets de 100 grammes; celle du mois d'avril sera constituée par un ticket de 100 grammes et un ticket de 200.

Les tickets d'avril ne seront délivrés que sur présentation des cartes de pain et en échange des trois talons des feuilles du mois de mars, talons que chacun devra détacher, au préalable, des tickets afférents aux derniers jours du mois. Ces tickets devront, au contraire, être conservés pour s'assurer la provision de pain jusqu'au 31 mars.

Toute personne munie de sa carte de pain ou de celles de sa famille, ainsi que des talons des feuilles de tickets correspondantes, pourra se présenter dans le centre de son choix, sauf à l'hôtel de ville, naturellement, pour y renouveler sa provision de tickets, quel que soit le centre où elle ait retiré sa carte et ses tickets de pain du mois dernier.

Pour éviter tout désordre et tout stationnement dans les divers centres, il est instamment recommandé de ne s'y présenter que dans l'ordre suivant :

Mardi 26 mars, les personnes dont le nom commence par une des lettres A, B.

Mercredi 27 mars : C, D, E, F.

Jeudi 28 mars : G à L.

Vendredi 29 mars : M, N, O, P.

Samedi 30 mars, enfin : Q à Z.

Tous les centres de distribution seront irrévocablement fermés le 30 mars, à six heures de l'après-midi. Les personnes qui auront négligé de renouveler leur provision de tickets avant cette échéance ne pourront pas se procurer de pain le 1er avril.

Messieurs les Chefs d'administrations publiques ou privées, Messieurs les Commerçants et Industriels pourront, comme pour les opérations précédentes, faire présenter, du 26 au 30 mars, à l'hôtel de ville (premier étage), les cartes de pain et les talons des feuilles de tickets de leur personnel; la remise des nouveaux tickets leur sera faite, autant que possible, immédiatement.

Réquisition des Cuirs en Poils

Il est rappelé que sont réquisitionnés :

1° Les cuirs de bœufs, vaches, taureaux (de boucherie) depuis le 5 janvier 1916.

2° Les cuirs de bœufs, vaches, taureaux (d'équarrissage) depuis le 17 avril 1916.

3° Les peaux de veaux de toutes catégories, depuis le 22 juillet 1916.

Mainlevée avait été donnée pour les veaux légers, jusqu'au 30 juin 1917. Depuis cette date, elle n'est plus donnée.

4° Les veaux de course, avortons et d'équarrissage sont réquisitionnés au même titre que les veaux de boucherie et, depuis le 29 juin 1917, mainlevée n'en est plus donnée.

L'administration militaire se réserve le droit de recueillir tous ces cuirs et toutes ces peaux, de les faire recueillir par ses agents et de les utiliser.

Les modalités à employer pour les livraisons ont été exposées dans diverses circulaires dont tous les maires ont un exemplaire.

Culture du Ricin

Il est rappelé aux agriculteurs désireux de faire quelques essais de culture de ricin, dans le but d'aider à l'approvisionnement des huiles de graissage des services de l'aéronautique, que les demandes de graines doivent être adressées à la Direction des services agricoles (préfecture).

Ces demandes seront centralisées jusqu'au 1er avril pour être, à cette date, transmises au service chargé de leur donner satisfaction.

Pour ceux qui attendent des Rapatriés

Nous rappelons aux personnes qui attendent, pour leur offrir l'hospitalité, des parents et des amis susceptibles d'être rapatriés de la région envahie, qu'elles ont tout intérêt, en prévision de cette éventualité, à se faire connaître du service des rapatriés à Evian-les-Bains (H.-S.), en joignant à leur lettre un certificat d'hébergement légalisé par le maire ou le commissaire de police de leur localité. Il est recommandé de bien préciser les nom, prénoms, âge et domicile habituel en région envahie des personnes attendues, ainsi que l'adresse complète du demandeur.

En accomplissant à l'avance ces formalités, on évite aux rapatriés un séjour plus ou moins long à Evian ou dans tel autre « centre d'attente ».

Bien entendu, le présent avis ne s'adresse qu'aux personnes qui n'auraient pas encore écrit au service des rapatriés d'Evian.

Il est inutile que les autres personnes, celles qui ont déjà écrit, renouvellent leurs demandes (qui ont été soigneusement notées), à moins qu'elles n'aient changé d'adresse.

Fédération nationale des Mutilés

Nous recevons la communication suivante :

Le conseil d'administration de l'Union fraternelle des mutilés, blessés, anciens combattants, dont le siège social est à Bordeaux, 52, cours Victor-Hugo, se fait un devoir de convier à la réunion qui aura lieu dimanche 24 courant, à neuf heures du matin, à l'Athénée municipal, tous les mutilés et réformés du département, afin qu'ils puissent connaître les vœux émis par le Congrès national de Lyon.

Ces vœux seront rapportés et détaillés par les quatre délégués de l'Union, qui ont représenté notre département dans les travaux du Congrès et ont pris une part efficace à la fondations de la Fédération nationale.

L'Union fraternelle, qui ne recule devant aucun sacrifice, lorsqu'il s'agit de la défense de nos intérêts généraux, désire que tous les mutilés ou réformés puissent se rendre compte des résultats obtenus et leur adresse la présente invitation, qui sera la preuve de son large esprit de camaraderie et de solidarité.

Retard de Train

L'express A. D., venant de Paris, ligne de l'Orléans, attendu vendredi soir à 6 h. 8 à Bordeaux-Saint-Jean, n'est arrivé qu'à 7 heures 30.

Ce retard a été motivé par le déraillement de trois wagons d'un train de marchandises survenu en gare de Saint-Sulpice-d'Izon. Le transbordement des voyageurs a dû être effectué, pour permettre au train de continuer sa route sur Bordeaux.

On ne signale que des dégâts matériels.

Les Cinq Ecoles

La séance du dimanche 24 hors série ne pourra avoir lieu par suite du départ précipité de M. Marchal, chargé de mission artistique de propagande dans l'Amérique du Sud, et obligé de s'embarquer plus tôt qu'il ne l'avait prévu. La Compagnie prie ses fidèles auditeurs de vouloir bien l'excuser.

Un botaniste distingué, *l'Abbé Hamon*, a composé un opuscule dans lequel il expose sa méth. Il y prouve que de simples tisanes sont capables de guérir les maladies dites incurables : *diabète, albuminurie, cœur, reins, foie, vessie, rhumatismes, entérites, nerfs, estomac, artério-sclérose, tuberculose, anémie,* etc... Envoi gratis et franco de cet opuscule. Ec. *Laborat. Abbé Hamon.* St-Omer (P.-de-C.)

Tué par une Automobile

Devant le numéro 1 du quai des Salinières, M. Nicolas Salabert, quarante-trois ans, marchand, a été renversé et grièvement blessé par une automobile militaire, vendredi matin, vers onze heures.

Transporté à l'hôpital Saint-André par les soins de l'auteur de l'accident, le malheureux décédait quelques instants après.

Pharmacies ouvertes le 24 Mars.

Cours Balguerie, 69. — Rue Fondaudège, 39. — Rue Esprit-des Lois, 13. — Rue Margaux, 31. — Rue du Palais-Gallien, 6. — Allées Damour, 10. — Rue Dauphine, 37. — Chemin d'Arès, 36. — Rue Jean-Burguet, 21. — Rue Gaspard-Philippe, 32. — Cours de Toulouse, 68. — Cours Saint-Jean, 206. — Rue des Salinières, 22. — Cours de Toulouse, 414. — Rue Paulin, 10. — Boulevard de Caudéran, 103. — Cours Victor-Hugo, à Bègles. — Rue du Pas-Saint-Georges, 26. — Boulevard Gauthier, 130. — Place du XIV-Juillet, La Bastide.

CHRONIQUE DU PALAIS

LE CRIME DE PAILLET

Le Parricide Ménesplier est renvoyé devant la Chambre des Mises en accusation

M. le juge Dubernet de Bosq a terminé la laborieuse instruction qu'il avait été chargé de suivre concernant l'odieux assassinat de Paillet. On sait qu'une laitière de cette commune, la veuve Ménesplier, fut, il y a sept mois, assommée un soir qu'elle venait de se mettre au lit, et que le feu fut ensuite allumé aux quatre coins de sa maison, qui fut entièrement consumée.

Arrêté dans les circonstances dramatiques qu'on n'a pas oubliées, son fils, Charles Ménesplier, repris de justice, reconnut être l'un des auteurs de l'assassinat et de l'incendie volontaire. Il mit en cause une dizaine de personnes, revint sur ses dires, innocenta tel ou tel de ses prétendus complices, en dénonça de nouveaux et finit par s'accuser d'un nombre assez grand de cambriolages.

L'instruction retient uniquement la culpabilité de Charles Ménesplier, qui est renvoyé seul devant la chambre des mises en accusation pour le crime de parricide, incendie volontaire et vols qualifiés. Tous les autres inculpés bénéficient d'ordonnance de non-lieu et sont mis en liberté.

L'affaire viendra-t-elle à la session d'assises de la Gironde qui se tiendra le mois prochain ? On en doute, car Ménesplier qui n'a reculé jusqu'ici devant aucun mode de temporisation, voudra peut-être se pourvoir en cassation contre l'arrêt qui sera rendu par la chambre des mises en accusation.

CONSEIL DE RÉVISION DE LA JUSTICE MILITAIRE

Présidence de M. DUBOIS de LHERMONT président de Chambre à la cour d'appel

Au cours de sa séance du 22 mars 1918, le conseil de révision de Bordeaux a rejeté les recours formés par :

Le nommé Beyneix, marchand-tailleur à Bordeaux, condamné par le conseil de guerre de Bordeaux à la peine de trois ans de prison et 3,000 fr. d'amende, pour tentative d'escroquerie et abus de confiance. Défenseur, Me Ferron.

Commissaire du gouvernement : le lieutenant-colonel Renault.

PETITE CHRONIQUE

Assaillie et volée. — Mlle Blanche Baret, revenant de la poste, passait vendredi soir, vers neuf heures, place du Palais. Un couple, qui la guettait, l'aborda brusquement, et tandis que l'homme lui plaçait la main sur la bouche pour étouffer ses cris, la femme s'emparait de son sac à main, où se trouvaient une somme de 20 fr. et des papiers, brisant également un sautoir en or dont elle emporta la moitié.

Poursuivis par un militaire, les agresseurs n'ont pu être rejoints.

Dans une bijouterie. — Deux mille francs environ de bijoux ont été volés, dans la nuit de jeudi à vendredi, à la devanture d'un magasin, tenu par Mlle Sabourin, 25 bis, rue de Cursol.

Entre compatriotes. — L'Espagnol Firmin E..., manœuvre, a été écroué pour s'être approprié la somme de 490 fr. au préjudice de son compatriote Arcos Ortega, manœuvre, 22, rue Henri-IV.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français

REPRISE D'AIDA, de VERDI

La représentation d'« Aïda », au Théâtre-Français, était donnée au bénéfice du « Foyer du Soldat ». La direction du théâtre a pensé que l'opéra de Verdi, n'ayant pas été joué depuis quelques années à Bordeaux, aurait pour le public un attrait qui, s'ajoutant au devoir et à la satisfaction de venir en aide à une œuvre si utile de bienfaisance patriotique, assurerait à la représentation une salle comble. Nous avons le regret de constater que beaucoup trop de places, surtout dans les galeries, sont restées vides.

C'est que, malgré le succès qui marqua son apparition, au Caire, en 1871, puis en 1872 à Milan, où Verdi fut, dit-on, rappelé trente-deux fois sur la scène; à Paris en 1876, enfin en 1879 à Bordeaux, où la pièce eut vingt-trois représentations consécutives, « Aïda » n'eut jamais, dans le public, la vogue et la popularité de certaines œuvres de la première manière du maître italien, telles par exemple que le « Trouvère », « Rigoletto » et la « Traviata ».

La mise en scène d'« Aïda », au Théâtre-Français, bien que méritant de nombreuses critiques au point de vue archéologique, fait cependant honneur à l'ingéniosité de M. Dubois, qui s'est servi fort habilement des décors mis à sa disposition. M. Bastide, le distingué chef d'orchestre, a obtenu de ses musiciens une exécution précise et colorée, et les chœurs ont fait assez convenablement leur devoir.

Quant aux protagonistes de l'opéra de Verdi, ils ne méritent que des éloges.

Mme Jane Bourdon, de l'Opéra de Paris, appelée pour chanter le rôle d'Aïda, est douée d'une voix de soprano dramatique étendue, d'un beau timbre, et qu'elle conduit avec une remarquable souplesse dans les passages de douceur. Mme Jane Lemaire, dont il n'est plus besoin de vanter l'art vocal, a composé une Amnéris de fière et belle attitude.

M. Cazenave a généreusement prodigué les notes claires, riches de timbre de son organe de ténor, dont la qualité se fait de plus en plus sympathique et chaleureuse. On lui a redemandé, dès son entrée, le grand air de Radamès.

M. Redon a campé et chanté avec une farouche énergie le rôle d'Amonasro; la voix de basse de M. Ferran a fait merveille dans la partie de Ramafis, et M. Lapeyre a tenu le rôle du Roi avec un sûr

SILHOUETTES ALLEMANDES

Le grand Amiral von Tirpitz

Nous détachons des Silhouettes allemandes *de M. P.-L. Hervier (édition de* La Nouvelle Revue) *le portrait suivant de von Tirpitz :*

[L'amiral von Tirpitz a donné sa démission le 15 mars 1916. Il a été remplacé par l'amiral von Capelle.]

On le prendrait à le voir pour un vieux loup de mer ayant passé sa vie sur les flots. Il n'en est rien, le grand maître de la marine allemande n'a jamais beaucoup vogué sur les océans, il a vieilli dans d'importantes fonctions administratives où il a su du reste prouver qu'il avait des capacités extraordinaires d'organisation et d'imitation. Il n'a rien créé de nouveau, il a servilement copié la marine anglaise. Alfred von Tirpitz est donc pirate deux fois.

Il est de haute taille avec une carrure imposante et sa grande barbe blanche à deux fourches, pour mieux laisser voir son grand cordon de l'Aigle noir, lui donne un air majestueux et respectable. Sur ses lèvres naît souvent un sourire. Von Tirpitz ne va pas jusqu'au rire. Il sourit fréquemment pour un rien. Cela lui vaut le renom d'être d'un abord aimable. Mais ce sourire ne signifie pas grand'chose. C'est une expression ordinaire sans éloquence, en réalité de l'adresse et de l'habileté. En a-t-il promené à travers les docks, sur le pont des gros navires, des membres du Reichstag tandis qu'il « souriait de ses moustaches » ? Et cela demandait un concours, un appui pour les discussions d'un budget futur toujours croissant; il avait aussi un sourire pour accueillir les journalistes et écouter leurs questions auxquelles il savait très bien répondre d'une façon emphatique. Diplomatie ! Le grand amiral est diplomate, il eût pu devenir chancelier de l'empire à la place de Theobald von Bethmann-Wollweg, il a préféré prouver que « l'avenir de l'Allemagne est sous l'eau », il a préféré continuer le rôle tenu depuis cinquante et un ans et jouer l'acte final qui doit être son apothéose. Le « Lusitania », la flotte cachée à Kiel, grand défilé de victimes innocentes, voilà le couronnement de sa longue carrière.

Longue carrière, certes; à Berlin, dans tous les ministères, sur tous les bateaux, on ne l'appelle que « Tirpitz l'éternel ». C'est parce qu'il a su avec sa rouerie, sa souplesse et sa persévérance, résister aux tempêtes ministérielles et aux vicissitudes de la politique. Autour de lui, les puissances se révélaient et s'écroulaient, les grands chefs des services importants se succédaient, mais lui paraissait immuable et indéracinable; cela lui permit d'accomplir avec une ténacité très facilitée par les circonstances un programme dont la réalisation ne pouvait se faire que grâce à une continuité exemplaire d'efforts.

Toute sa vie il a travaillé. Tout jeune, il faisait par son émulation l'orgueil de sa famille. Il avait, étant encore gamin, tant d'ambition et d'énergie qu'il méritait partout les premières places, et cet amour du labeur, ce désir d'être dans sa partie plus que les autres ne l'ont jamais abandonné, et c'est là la cause méritoire de son légitime succès. Il n'avait pour l'aider et le protéger ni parents hauts placés ni, au début, de relations influentes. Sa famille était plutôt humble. Il a gagné ses premiers grades par son mérite, et c'est par sa seule volonté qu'il s'est imposé à l'attention de ses chefs, des ministres, de son kaiser.

*
* *

Comme je le disais précédemment, il est diplomate, mais il n'est pas intrigant; il a su être habile non pas tant pour lui que pour faire aboutir les projets qui intéressaient au plus haut degré sa patrie. La diplomatie et les détours de la politique, il les a appris au cours de bien des évolutions auxquelles il s'est trouvé mêlé, et il n'a pas subi l'orage des interpellations, surmonté la routine et les difficultés des organisations sans apprendre les finesses de cette diplomatie et l'importance de savoir vouloir au bon moment et de la bonne façon. Depuis dix-sept ans, il occupe le même poste. Réfléchissez à cela ! Dix-sept ans consacrés à un effort constant, à la réalisation d'un but précis, dix-sept ans sans une interruption pendant laquelle une main sacrilège aurait pu anéantir les résultats des premières tentatives. Sans doute, il faut reconnaître et les qualités de von Tirpitz et son adresse, mais ne faut-il pas aussi déclarer qu'il a eu une chance exceptionnelle ? Beaucoup de nos grands chefs en France auraient pu faire des merveilles s'ils avaient possédé pendant dix-sept l'autorité et ses responsabilités. De plus, von Tirpitz avait précédemment consacré trente-cinq ans de son existence à étudier des projets qu'il rêvait de pouvoir mettre à exécution. Dommage pour l'harmonie d'une telle vie qu'il y ait à son crépuscule des meurtres, des crimes et du dang !

Il naquit en 1850 à Küstrin-sur-l'Oder, et rien ne semblait le destiner à la carrière qu'il choisit plus tard. La marine allemande n'était alors qu'une petite réunion de bateaux sans valeur. Alfred Tirpitz en 1865 entra à l'école des cadets; en 1869, il était promu lieutenant; en 1875, il était lieutenant commandant; on le considérait déjà — et il n'avait que vingt-cinq ans — comme un organisateur habile et un travailleur prêt à entreprendre le plus gigantesque effort. En 1891, Tirpitz est nommé chef de l'état-major de Kiel. C'était le mettre à un poste où il pouvait donner la pleine mesure de ses moyens. Il ne déçut pas les espérances et il s'attela à la création et au perfectionnement du service des sous-marins. L'estime qu'il avait su conquérir lui permettait d'avoir des volontés; il sut non seulement s'occuper de détails techniques et de réalisations scientifiques, il comprit encore qu'un service pour fonctionner convenablement doit avoir des cadres d'officiers hors ligne, soigneusement entraînés et choisis. Puisqu'on lui laissait toute liberté d'agir, il sut en profiter et réunir des collaborateurs capables. C'était une double habileté : son prestige personnel s'en accroissait d'autant. En 1898, il fut nommé sous-secrétaire d'Etat de l'Amirauté à Berlin. Dans ce poste envié, il devait compter trouver bien des embûches car les jaloux ne manquaient point. Tirpitz conserva son assurance et triompha de toutes les difficultés; il triompha même si pleinement que deux ans plus tard il fut nommé vice-amiral. Ses partisans ne l'appelaient pas encore l'« Eternel », mais ils lui avaient attribué un surnom plus louangeur qui disait hautement à quel point ses qualités étaient reconnues. Il était le « Maître ».

Le Maître avait depuis longtemps de vastes projets; un incident lui permit de les faire connaître, son habileté fit le reste.

A l'automne de 1889, Tirpitz prouva à la suite de la capture par un vaisseau anglais d'un paquebot-poste allemand que l'Allemagne ne pouvait pas grandir sans avoir une puissance maritime considérable. Il était nécessaire de protéger un commerce toujours progressant contre des concurrents bien outillés. Pour récompenser le vice-amiral de son plan merveilleux, on commença par lui attribuer un titre nobiliaire. Le modeste natif de Küstrin-sur-l'Oder devint von Tirpitz. Ce qu'il demandait fut voté au milieu d'un grand enthousiasme.

Mais il n'était pas encore satisfait. En 1902, il obtint de faire construire des bateaux de guerre de 13,000 tonnes. L'année suivante, il est fait amiral. En 1907, il demande et on lui donne d'énormes crédits supplémentaires. En 1908, Guillaume le fait chevalier de l'Aigle noir, la distinction la plus haute et la plus recherchée.

Ainsi chaque effort de von Tirpitz avait son succès et sa récompense. En 1914, il apporta au canal de Kiel les derniers perfectionnements et prévint son empereur que sa flotte était prête. Quelques mois plus tard, la guerre était déclarée.

Von Tirpitz est prudent et il n'aime pas qu'on raconte des histoires sur son compte. Il évite avec sa diplomatie coutumière de fournir aux annalistes matière à des articles pittoresques sur sa haute personnalité. Pourtant c'est lui-même qui a raconté l'histoire suivante dont il se dit le héros :

« Je me promenais par une nuit très noire avec un ami dans un petit bois non loin de Berlin et tous les deux nous fûmes très étonnés de constater le nombre extraordinaire de vers luisants qui brillaient sur les plates-bandes et les gazons. Soudain nous vîmes dans l'obscurité d'un taillis un ver luisant dont l'éclat était surprenant.

» — Je veux le rapporter chez moi, m'exclamai-je, et je m'élançai. Mais mon élan fut arrêté par deux cris, un cri de douleur et un cri de colère.

» Le cri de colère, il fut lancé par un gros rentier allemand qui paisiblement fumait un énorme cigare dans la tiédeur du soir, le cri de douleur, c'est moi qui le poussai, car je m'étais sérieusement brûlé les doigts au bout incandescent du cigare trompeur. »

Von Tirpitz, si habile à voir dans les ténèbres de la politique, s'y connaît-il en signaux lumineux comme en vers luisants ?

Von Tirpitz est-il anglophobe ? Non ! Il admire les Anglais. Ses filles ont été élevées en Angleterre, comme sa femme, du reste, et, en vérité, il est évident que son mérite a consisté à avoir l'émulation de l'inspiration. Il a copié la marine anglaise. Il a copié les décisions de lord Fisher, il a tenté de l'égaler, de le surpasser sans toutefois y parvenir. Mais depuis la guerre von Tirpitz n'a du goût pour les choses anglaises qu'en cachette. Hypocritement, il renie sa prédilection pour tout ce qui est « Made in England ». Dès le premier jour des hostilités, il a absolument défendu à sa famille de parler anglais même dans l'intimité et on ajoute qu'il fit de sa belle bibliothèque scientifique qui réunissait de magnifiques volumes anglais un brasier de haine. Il n'a pas épargné non plus les romans et les livres variés qui furent les compagnons, les amis de ses filles. Leur crime était d'être anglais, il les a brûlés. Gageons que cependant il a dû sauver de ce jugement sévère quelques-uns de ces beaux livres où il a étudié minutieusement les détails de la première marine du monde qu'il voulait égaler par le nombre sans vouloir l'égaler par l'honneur.

Le kaiser a pris von Tirpitz en amitié. Il lui demande volontiers conseil et préfère ses avis à ceux des personnalités plus intrigantes. Les bruits de la démission du grand amiral ont toujours été démentis, il est attaché à son poste et il semble bien que rien ne pourra l'en retirer tant que Guillaume aura quelque autorité en Allemagne.

Le jeune Wolf von Tirpitz, qui étudia jadis à Oxford, est actuellement prisonnier en Angleterre. L'été qui précéda la guerre, il fut reçu en Angleterre chez Mrs Churchill avec qui il joua au tennis, il fut reçu chez le premier lord de l'Amirauté. N'est-ce point drôle ? Le sous-lieutenant Wolf von Tirpitz était à bord du « Mainz » qui fut coulé au large d'Héligoland en août 1915. Il nagea revêtu de son uniforme pendant vingt minutes avant d'être recueilli par une des chaloupes du croiseur « Liverpool ». C'est un prisonnier de guerre heureux. M. Winston Churchill télégraphia lui-même à von Tirpitz, le père, pour le rassurer sur le sort de son fils.

*
* *

Von Tirpitz, le père, n'a pas toujours l'humeur conciliante et agréable, en dépit de son continuel sourire. M. Frédéric William Wile eut l'occasion de le voir en mars 1907 et voici comment l'Eternel s'exprima :

« Pourquoi les journaux anglais publient-ils d'aussi longs télégrammes chaque fois que nous lançons un cuirassé ? Est-ce que nos journaux s'inquiètent de chaque nouveau bateau que construit l'Angleterre ? Pourquoi cette constante suspicion à l'égard de nos actes ? »

Les bateaux, les cuirassés allemands demeurent à l'abri derrière le canal de Kiel si coûteusement dragué, élargi. Le labeur de plus d'un demi-siècle de l'effort d'un seul homme est inutile.

Cependant, en Allemagne, on a toujours pour lui une grande admiration. A la fin de 1915, la ville de Wilhelmshaven annonce qu'elle allait élever une statue de bois en l'honneur de l'amiral von Tirpitz. La marine, jalouse de voir l'armée connaître tant de succès avec la statue de von Hindenburg où la populace vient enfoncer des clous, voulait avoir une effigie de son héros. Je crois bien que la statue n'a pas été édifiée, car, dans les premiers jours de décembre, l'Académie des arts de Berlin écrivait au bourgmestre de Wilhelmshaven pour le supplier de ne pas réaliser ce projet : « Dans l'intérêt du prestige de notre art allemand et de notre « kultur », nous vous prions avec instance, vous et les autorités de la ville, d'empêcher l'exécution du projet consistant à planter des clous dans une statue de von Tirpitz. »

Von Tirpitz est une figure curieuse. Sa grande barbe qui vient mourir en fils d'argent sur les décorations qui constellent sa poitrine lui donne un faux air de Neptune. On ne dira sans doute pas plus tard en Allemagne qu'il fut un grand marin, puisqu'il se borna à naviguer habilement dans les tempêtes ministérielles, mais qu'il fut un puissant organisateur. Dans le monde entier le nom de von Tirpitz demeurera accolé au souvenir du « Lusitania » et des petits enfants tués lâchement. Universellement il sera le grand restaurateur de la piraterie.

MOURIÈS, inventeur

Nous sommes heureux d'annoncer aux familles bordelaises un adoucissement contre la vie chère; la margarine **MOURIÈS** a mis en vente dans les maisons d'alimentation la **CREME MOURIÈS**-Table. Ce produit gras, destiné à faire la bonne cuisine, est de beaucoup plus digestible que la graisse de porc. Très nourrissante, la **CREME MOURIÈS**-Table coûte bien meilleur marché que le saindoux et le beurre, se vend en morceaux de 250 gr. ou 500 gr. Ce produit, fabriqué sous la surveillance de l'État, nous donne toutes garanties pour en faire notre consommation.

Se trouve dans les maisons d'alimentation.

LE NAOL DÉCRASSE VITE ET BIEN tous métaux

ÉTAT CIVIL

DECES du 22 mars

Andrée-Marcelle Souchet, 8 ans, r. de Ruat, 15.
Jean-Jules Raufart, 37 ans, rue Kléber, 124.
Jésus-Pierre Osmin, 55 ans, r. Belle-Etoile, 26.
Veuve Nastorg, 55 ans, rue de Vincennes, 14.
Jean-Alphonse Laborie, 64 ans, 22, rue Mouneyra.
Marie Tuyarots, 70 ans, rue Saint-Louis, 24.
Louis Guillard, 76 ans, rue de la Gare, 1.
Adélaïde Bigez, 77 ans, rue Chabrely, 9.

MAISON de DEUIL GILLIS, 228, r. Ste-Catherine — Chapeaux-Couronnes-Manteaux

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme André Mazaud et leurs filles, Mme veuve L. Mazaud, M. A. Mazaud, officier d'administration, Mme A. Mazaud et leurs enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve MAZAUD,

leur mère, belle-mère, grand'mère, belle-sœur, tante et grand'tante, qui auront lieu le dimanche 24 mars courant, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes des Chartrons.

On se réunira à la maison mortuaire, 1, place Guadet, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

CONVOI FUNÈBRE Mme Marc-Bause, Mme Maurice Doussaint, née Marc; M. Maurice Doussaint, ingénieur, et leurs enfants; Mme veuve Marty, Mlle Bause, les familles Razimbau et Marc (de Castres), A. Benezech, M. Fosse, M. D. Benezech et Obissier ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de

M. Eugène MARC,

officier de l'Instruction publique, professeur agrégé de l'Université en retraite,

leur époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère et cousin, et les prient d'assister à ses obsèques, qui auront lieu le **lundi 25 mars,** à dix heures.

On se réunira à la chapelle du cimetière protestant, r. Judaïque, à neuf heures et demie.

Ni fleurs ni couronnes.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve J.-E. Pépin, M. et Mme Eugène Pépin, M. et Mme A. Menguin et leur fils, Mme veuve J. Moreau, M. et Mme Carlos Lartigue prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean-Eugène PÉPIN,

leur époux, père, beau-père, grand-père, gendre et oncle, qui auront lieu le **lundi 25 mars,** en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse, à neuf heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à dix heures.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme Raoul Rey et leurs enfants, Mme la princesse Marie Wiazemsky de Kalouga, Mme veuve Camille Rey et sa famille, Mme veuve J. Adam, les familles A. Mirande-David, A. Adam, Sarrailh et Arcé remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Arnaud REY, née LABARRÈRE,

ainsi que celles qui leur ont témoigné des marques de sympathie, et les informent que la messe qui sera dite le **lundi 25 courant,** dans l'église Saint-Nicolas, à dix heures, sera offerte pour le repos de son âme.

La famille y assistera. P. F.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Bougreau, trésorier de la marine en retraite; Mlles Camille, Marcelle et Germaine Bougreau; M. Jean Bougreau et leur famille remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Lucien BOUGREAU,

ainsi que celles qui leur ont adressé des marques de sympathie, et les informent qu'une messe sera dite le **lundi 25 mars,** à dix heures, en l'église Saint-Ferdinand.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mlle E. Bosc, M. et Mme Marcel Claverie et leur fille, M. et Mme Mce Claverie, Mlles M. et L. Hébrard remercient sincèrement les personnes qui ont assisté aux obsèques de

Mme veuve Chéri BOSC,

et les informent qu'une messe sera dite le **lundi 25 courant,** à dix heures, dans l'église Saint-Bruno.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Maurice Rascenet, les familles Rascenet, Mesmers, Rocher, Maurice Caillaud, Maudouit et Baudry remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Maurice RASCENET,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent qu'une messe sera dite le 25 courant, à neuf heures, en l'église Saint-Augustin.

REMERCIEMENTS M. et Mme Camille Garnung et leur fils, Mme et M. Henri Laulhé et leur fils, Mme et M. Charles Raymond (prisonnier de guerre) et leur fille, M. Léon Garnung, Mlle Fernande Garnung remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Jean GARNUNG,

ainsi que celles qui leur ont adressé leurs témoignages de sympathie en cette cruelle circonstance.

MALACEÏNE POUDRE DE RIZ

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Du 22 mars.

Agneaux amenés, 248; renvoi, ». Vendus de 20 à 55 fr. la pièce.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE CENON

Du 22 mars.

	Amenés	Vendus	Prix par tête
Veaux nourrissons..	7	7	1re qté, 25 à 45f; 2e, 20 à 25
Génisses..	4	4	1re qté, 30 à 50 ; 2e, 20 à 30

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Londres, 22 mars.

Cuivre. — Comptant, 110 liv.; à trois mois, 110 liv.
Etain. — Comptant, 316 liv.; à trois mois, 316 liv.
Plomb. — Comptant, 29 liv.; livraison éloignée, 28 liv. 10 sh.

PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 22 mars.

Essence de térébenthine. — Ferme. — Disponible, 24 sh. 1/4.
Résine. — Inchangée.

Fabricants et Négociants sérieux qui désirez avoir à Paris un dépôt avec services complets de livraisons, visite de la clientèle, etc., adressez-vous à **GAUTHIER,** 13, boulevard Victor, Paris, qui possède locaux d'organisation nécessaires.

Et surtout, Madame, ne sortez pas sans avoir mis un peu de **Poudre de riz de Luzy** qui protège la peau

VÉRITABLES **GRAINS DE SANTÉ** DU DOCTEUR **FRANCK** Purgatifs Dépuratifs — VIEILLE SPÉCIALITÉ FRANÇAISE plus que **Centenaire**

Sauvez vos Cheveux par le **Pétrole HAHN**

HERNIES ... Hydrocèles, Obésité, etc. Médaille d'Or à l'Exposition des Alliés 1915. ATTENTION ! M. DÉCHAMP, 135, Boulevard Magenta, Paris est le seul spécialiste ayant inventé un nouvel appareil tellement supérieur à tout, qu'il garantit la guérison par écrit. Donc ne pas confondre et venez voir le merveilleux appareil en caoutchouc "NORMAL" A Limoges, jeudi 28 mars, hôtel Veyriras, rue Montmailler.

ACHAT DENTIERS — **ECZÉMA ULCÈRES VARIQUEUX** — **PHLÉBITES VARICES** — **JE GUÉRIS LA HERNIE** — **EAU PURGATIVE FRANÇAISE PURGOS** — **ROB LECHAUX** — **TAUPES** — **La Montre rêvée !** — **ANIS DEL OSO** — **HERNIES** — **LA MAISON des DICTIONNAIRES** — **HERNIE Chutes de Matrices** — **SANTAL BLANC** — **IMPUISSANCE**

HERNIE La Maison Barrère, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux 8, RUE VOLTAIRE, BORDEAUX, (Intendance)

TENTES - BACHES VENTE - LOCATION **VOILERIE JOACHIM** 19, R. DES FAURES, BORDEAUX - Tél. 32.18

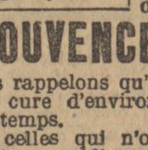
TRIANON-THÉATRE 6, RUE FRANKLIN, 6 (Cours de l'Intendance) TOUS LES SOIRS ← DU 22 AU 28 MARS inclus → A 8 HEURES 45 DEUX MATINÉES A 2 HEURES 45 : Dimanche 24 et Jeudi 28 Mars **LA SOURIS** Comédie en 3 actes, de Pailleron. Places de 4 fr. 50 à 1 fr. 25. — Location au Théâtre, de 2 à 6 heures, Dimanche et Jeudi, de 10 heures à midi.

SULFATAGES BOUILLIE ROUCH Frères LA CUVE — ROUCH Frères, 48, allées Lafayette, TOULOUSE

ASTHME — **COURS** — **EPILEPTIQUES** — **Pastilles ALLUX**

RASOIR MÉCANIQUE Nouveau Système avec lame échange **6 fr.** Seul dépôt : **HENRY, 46, cours Chapeau-Rouge, BORDEAUX**

La Cure de Printemps



Exiger ce portrait.

Les différents malaises que nous éprouvons tous au moment du Printemps nous indiquent d'une façon précise que nous avons besoin de faire une bonne cure pour éliminer les impuretés qu'un hiver prolongé a accumulées dans le sang.

Aux nombreuses personnes qui se sont bien trouvées de l'emploi de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** nous rappelons qu'il est bon de faire, chaque année, une cure d'environ six semaines à l'approche du Printemps.

A celles qui n'ont pas encore fait usage de ce précieux médicament, nous devons répéter que la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** est uniquement composée de plantes, qu'elle est acceptée et tolérée par les estomacs les plus délicats. Employée à la dose qui convient à chaque tempérament, elle guérit toujours, car elle régularise la circulation du sang en agissant sans secousse et tout naturellement.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** est particulièrement employée contre les maladies de l'*Estomac*, de l'*Intestin* et des *Nerfs*, contre les Troubles de la Circulation du Sang, *Varices*, *Phlébites*, *Hémorroïdes*, *Fibromes*, *Hémorragies*. La Femme, étant sujette à une foule de malaises occasionnés par la mauvaise circulation du Sang, doit faire usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY,** car non seulement elle facilite la formation de la Jeune Fille, mais encore fait disparaître les Migraines périodiques, guérit les Maladies intérieures, prévient et supprime les infirmités et les dangers du **Retour d'Age**, *Chaleurs*, *Vapeurs*, *Névralgies*, *Congestions*.

Le flacon 4 fr. 25 dans toutes les Pharmacies; 4 fr. 85 franco gare. Les 4 flacons, 17 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.)

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER

Notice contenant Renseignements gratis

VENTE PUBLIQUE JUDICIAIRE

Mercredi 27 mars 1918, à dix heures trente du matin, dans un magasin situé rue Foy, 5 (entrepôt Tronche), il sera vendu aux enchères publiques, par le ministère de M. SUSSAC, courtier assermenté, suivant jugement du Tribunal de commerce en date du 19 courant, et pour compte de qui il appartiendra :

Environ 1,250 Couffins

contenant chacun 4 ballotins figues sèches du Portugal pesant ensemble environ 75,000 kilos.

2e AVIS M. Bert a vendu son bar-restaurant, boulevard de Bègles, 260. Oppositions Au Négociateur, 66, r. la Devise.

2e AVIS M. Déranger a vendu s. comestible, 127, quai des Chartrons, 127. Oppositions au Négociateur, 66, r. la Devise.

AFFAIRE TR. RECOMMANDEE CAFÉ install. modne, téléph., tr. b. sit. Px 30,000 fr.

A 5,000 S. gde voie, pr. industie nationle Bar meublé 12 pièces, locations couvrt frais.

TITRES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS — **GUIDE LEBLUN** — **HOMME JEUNE** — **DÉTECTIVE-OFFICE** — **RESTAURANT-HOTEL** — **Livres industriels** — **M. FONTANAUD** — **Moteurs électriques** — **606 SYPHILIS** — **Locations** — **ÉLECTRICITÉ** — **Interprète Anglais** — **EMPLOYÉ ÉNERGIQUE** — **SAVON DE MARSEILLE** — **CHEVAUX** — **CHARPENTIERS** — **SCIEUR**

L'UROMÉTINE LAMBIOTTE Frres

guérit: **Goutte, Lumbago, Gravelle, Sciatique, Coliques néphrétiques, Infections urinaires, RHUMATISMES**

RONDEPIERRE, Pharmacien, à **Prémery** (Nièvre). — Envoi franco contre Fr. **3.35**
En Vente dans toutes les Pharmacies : **3** fr. l'Etui.

Dépositaires: Pharmacie du Centre, 20, rue Sainte-Catherine, Bordeaux; Pharmacie François, 70, cours d'Alsace-et-Lorraine, Bordeaux; Pharmacie Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine, Bordeaux; Feigneux, pharmacien, 17, rue de la Gare, Bordeaux.

LE MIROIR AUX ALOUETTES

LUI. — Ma chère, ne souriez pas comme cela de tous côtés; depuis que vous vous servez du DENTOL vos dents sont si brillantes qu'elles attirent même les alouettes.

Le **Dentol** (eau, pâte, poudre, savon) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives et empêche la formation du tartre. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante. Il purifie l'haleine et est particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.

Le **Dentol** se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans les pharmacies.

Dépôt général : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.**

Les Rhumatismes

Le Rhumatisme est une sorte d'intoxication spéciale du sang, un virus qui se développe parfois spontanément, d'une façon violente, soit par suite d'un refroidissement, soit par suite d'une fatigue exagérée. Le siège du mal change continuellement, attaquant tantôt les jambes, tantôt les bras, tantôt les reins et parfois même se localise dans les muscles des côtes.

Nombreux sont les remèdes préconisés pour guérir les Rhumatismes; interrogez la plupart des malades, ils vous diront qu'ils ont tout fait sans résultat, et pourtant nous ne cesserons de leur répéter qu'ils n'ont pas le droit de désespérer et qu'ils n'ont pas encore été soignés s'ils n'ont pas fait usage du

DOLOROSTAN (Ote-Douleurs)

exclusivement composé de plantes inoffensives. Il agit d'une façon douce et modérée et fait disparaître les manifestations de la maladie en détruisant la cause. Il *décongestionne* le *coeur*, le *foie*, les *reins*, le *cerveau* et les *articulations*, sans amener aucun désordre dans *l'état général* et sans troubles pour l'*estomac*.

Il est indispensable pendant le traitement de faire usage du **BAUME du MARINIER**, en frictions et massages, matin et soir (le flacon 2 fr. 50).

Le **DOLOROSTAN (Ote-Douleurs)**, se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon 6 fr. 50. Expédition franco gare contre mandat-poste 7 fr. 40. Pour recevoir franco quatre flacons **DOLOROSTAN** et quatre flacons **BAUME du MARINIER**, traitement d'un mois, adresser mandat-poste de 36 francs à la Pharmacie DUMONTIER, à Rouen.

Notice franco sur demande.

URODONAL

modifie l'hérédité arthritique

« Les morts dominent les vivants. »
(AUGUSTE COMTE).

Tout enfant d'arthritique sera un arthritique. Dès son plus jeune âge, il doit prendre de l'URODONAL pour modifier son terrain et éviter les complications de l'uricémie.

L'OPINION MÉDICALE :

« Il faut poursuivre l'arthritisme jusque dans les racines les plus profondes qu'il plonge dans l'enfance, où toutes ses manifestations futures sont en germe. Il faut que tout arthritique veille avec un soin jaloux sur la santé future de ses enfants et leur assure, maintenant qu'il peut enfin le faire grâce à l'*Urodonal*, l'immunité contre tous les accidents futurs. »

Professeur LÉGROY.
Ancien prof de physiologie générale et comparée à l'Ecole supérieure des sciences d'Alger.

Etablts Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris. Le flacon, fco 8f; les 3, fco 23f75.

GYRALDOSE

pour les soins intimes de la femme

L'antiseptique que toute femme doit avoir sur sa table de toilette

Le GYRALDOSE est l'antiseptique idéal pour le voyage. Elle se présente en comprimés stables et homogènes. Chaque dose jetée dans deux litres d'eau nous donne la solution parfumée que la Parisienne a adoptée pour les soins rituels de sa personne.

Exigez la forme nouvelle en comprimés, très rationnelle et très pratique.

L'OPINION MÉDICALE :

Le GYRALDOSE, dont la réputation mondiale s'accroît tous les jours, ne saurait vraiment, on en conviendra, trouver de rivale dans tout ce qui existe et a été préconisé jusqu'ici ; il est en effet impossible de rencontrer une association à la fois aussi complète et aussi judicieuse de tout ce qui était ici nécessaire.

Dr DAGUS,
de la Faculté de Médecine de Bordeaux

Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris et toutes pharmacies. — La grande boîte, franco 7 fr. 20, les trois, franco 20 fr.

VOIES urinaires, écoulements, goutte matinale, prostatites, urétrites anciennes, tenaces et persistantes; rétrécissements, filaments, urines glaireuses, incontinence, besoins fréquents, impuissance, etc., etc., syphilis et ses funestes conséquences. — Guérison contrôlée. — *Institut de Paris*, **59, rue Huguerie, Bordeaux.** Tous les jours, de 10 à 12 h. et 3 à 7 h., **dimanches**, de 10 à 12 h., et par lettre. **ENGLISH SPOKEN.** Méthode supérre du Dr **LATANE** (30e année).

LA TEINTURE IDÉALE

permet aux MÉNAGÈRES
de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.
VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

606 SYPHILIS et VOIES URINAIRES

INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux
Même Maison à LYON, 17, rue de la République.

TOUPIE automatique 50m avec renvoi et accessoires; 2,000 fers à moulures, tous profils, collection unique. Fil de fer no 7 et no 5 à vendre. — Ernest LABROUSSE, à Labouheyre (Ldes).

A VENDRE château XIIIe siècle éclairé à l'électricité; moulin, joli cours d'eau, 32 hectares terres, prés, vignes, bois, bonne route pour autos. Tél. proche. LEROY, avoué, Condom.

SAUCISSONS d'Arles défiant concurrence. Marque déposée à Arles et bien connue. Agents seraient acceptés avec référ. Ecr. Alfred Maraval, rue Ste-Philomène, 26, Marseille.

Insistez !... Insistez !...

..... auprès de vos fournisseurs pour qu'il vous soit bien livré de

la Végétaline

produit incomparable par sa pureté, qui s'emploie comme le beurre et la graisse. D'ailleurs le nom "Végétaline" figure sur chaque boîte et chaque pain.

En Vente chez tous les bons Épiciers.
VÉGÉTALINE, 46, r. Breteuil, Marseille.

P. et H. WEIL, représentants, 89, c. d'Alsace-Lorraine, Bordeaux.

HUILERIE - SAVONNERIE - STÉARINERIE

DE LA
Cie Gle de l'Afrique Française
Société au Capital de 5.000.000
4, Rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX

DEMANDEZ PARTOUT
de
Fabrication Française
le

MARQUE DÉPOSÉE — MARQUE DÉPOSÉE

Couleur ambrée.

Recommandé pour son économie et pour tous besoins.

Les BOUGIES
LA VIERGE
AUGUSTINS
GIRONDINS

Les LESSIVES
Du CORAN BLEU
L'ANÉMONE
Mousseuses et Savonneuses

PRODUITS FRANÇAIS
exclusivement fabriqués avec des matières françaises.

ANGLAIS Ouverture de nouveaux cours : 6 1/2 à 7 1/2 et de 8 à 9 h. soir. Route Médoc, 36, Bouscat, près boulevard. 5f par mois.

DENTIERS = SOINS = EXTRACTIONS Opérations sans douleur
E. CHAUBON, Chirurgien-Dentiste
de la Faculté de Médecine. — 269, Place Nansouty. — BORDEAUX

Aliment National « Sans Sucre » Déjeuners « Au Lancier », Parfum Vanille, Cacao, Caséine alimentaire, Céréales. — 12, rue Mage, Toulouse.

235f Bicyclettes, Mach. à coudre 1917. Valeur 350 fr. Garant. 10 ans. Accessoires, pneus, etc., à détail prix gros. On demande Hommes, Dames pour s'occuper à temps perdu du placement. *Bicyclette Gratuite.* Dr USINE : 33, Faubourg Montmartre, 33, Paris.

BASSENS

Terrains à bâtir
PAR PARCELLES
FACILITÉS DE PAIEMENT
S'adresser 47, rue de Lyon, BORDEAUX

ENQUÊTES, Surveillances en tous pays. Agence **DE VERTURY**, Ex-Fonct. de la Sûreté, Dr, 24, r. Rohan (près Hôtel de Ville)

DENTS SOINS Opérations sans douleur **DENTIERS**
CLINIQUES DE BORDEAUX, 10, rue Margaux

VIEUX PAPIERS
EMILE RECHE (N. C.), Maison fondée en 1840, paie toujours le prix le plus élevé pour les vieux papiers et cartons de toutes sortes. Ne pas vendre sans le consulter, 65, r. de Kater. Tél. 2050.
ON PREND A DOMICILE A PARTIR DE 100 KILOS.
Mise au pilon immédiate garantie.

ASTHME Guérison, renseignements gratuits. — BOUCAUD, spécialiste, à Marmande (L.-et-Gar.)

Mise en Vente des **VETEMENTS PRINTEMPS-ÉTÉ AU GRAND BON MARCHÉ**
21 et 23, rue Ste-Catherine - 2 et 4, rue Porte-Dijeaux

Le plus Grand Choix en COSTUMES TOUT FAITS

Pour **HOMMES** ..... 39, 49, 59, 69, 79, 85 et 95 fr.
Pour **JEUNES GENS** ..... 37, 45, 52, 62, 72 et 79 fr.
Pour **ENFANTS**, Marins toutes formes et Costumes norfolk, à 25, 35, 45 et 55 fr.
Pour **DAMES**, Vêtements en gabardine laine ..... depuis 99 fr.

Les plus belles Nouveautés en **Draperies** spéciales pour Vêtements à faire sur mesures.

Toujours le meilleur marché parce que sans intermédiaire

LOUVRE DE BORDEAUX

LUNDI 25 MARS et TOUTE LA SEMAINE
A L'OCCASION DES FÊTES DE PAQUES, GRANDE MISE EN VENTE de
Modes, Confections, Costumes, Chapellerie, Costumes Hommes et Garçonnets
AFFAIRES EXCEPTIONNELLES A TOUS NOS RAYONS

Chapeaux garnis pour dames et fillettes. 9f75 25f », 18f75 et
Formes tagal ou liseret. 12f50, 7f45 et 5f45
Tulle illusion pour mode, noir et nuances nouvelles ..... Le mètre 1f45
Grand Assortiment de Pèlerines ou Etoles marabout. 32f », 29f » et 18f75
Colliers ou boas autruche. 16f50, 12f75 et 8f95
Elégante Robe satin souple avec panneau serge plissé, broderie à la main, teinte mode ..... 160f »
Costumes tailleur fantaisie ou serge, jaquette avec gilet haute nouveauté, toutes teintes ..... 70f »
Blouses crêpe de Chine, revers souple, façon nouvelle, couleurs et noir. La blouse 18f75
Blouses crêpon rayé ou fleurs imprimées, col fantaisie, garni boutons, ciel, rose, noir, marine ..... 5f75 et 3f90
Jupons moirette rayée ou unie volant plissé, forme plate. 13f75 et 10f75
Grand Choix de combinaisons, jupon en pongée ou voile coton ciel, mauve, rose ..... Depuis 15f75

Robes fillettes en tissu fantaisie ou damiers noir et blanc, plusieurs formes nouvelles. Le 60 c/m, 22f75, 14f75 et 9f75
Augmentation de 2 fr. par taille.
Robes droites pour fillettes en covert-coat mode ou serge marine et noir : 12 ans, 55f ». Avec jaquette, 80f ». 14 ans : 59f ». Avec jaquette 85f »
Corsets en très bon coutil écru, longs de hanches, garnis broderie ton sur ton, deux jarretelles 9f90
Corsets corsetière, en batiste rayée ou coutil broché, très longs de jupe, garniture riche, 4 jarretelles... Le corset 14f90
Soutien-Gorge en dentelle fil ou tissu fantaisie, garnis dentelle ou entre-deux 4f90
Cache-Corset en coton blanc, gris ou beige, maille forte, manches longues ..... 3f45 et 2f90
Grands Tabliers forme blouse, en percale fantaisie, garnis galon assorti. Le tablier 3f90
Grand choix de **Chapeaux, Bérets** ou **Bonnets napolitains** en jersey soie ou laine, pour Enfants, prix divers.

Pantalons pour Hommes drap belle qualité, tissu haute nouveauté, dispositions nouvelles. Vendus au rayon, 1er étage, au choix 19f »
Culottes Garçonnets cheviotte bleue et drap fantaisie solide à l'usage :

3 à 7 ans	8 à 13 ans
5f75	6f50

Jean-Bart pour Garçonnets et Fillettes, paille nacrée, garniture riche ..... 5f95, 4f95 et 3f95
Gants peau glacée, pour Dames, 3 boutons nacre ou pression, noir et couleurs assorties ..... La paire 4f45
Eau de Cologne 60 degrés, marque **André Lartigue.**

Litre env.	1/2 litre env.	1/4 de litre env.	1/8 de lit. env.
9f75	5f25	2f75	1f50

Savons fins, très parfumés à l'eau de Cologne ..... Le savon 0f60
Bas mousseline coton, maille 1/2 fine, noir et couleur ..... Au choix 3f25
Chaussettes coton noir, tige damier deuil :

La paire	De 4 à 8 ans	De 10 à 14 ans
	1f90	2f25

Sandalettes marron et noires, semelle chromé :

Homme	Dame	Fillette	Enfant
4f45	3f95	3f45	2f95

= Exposition et mise en vente DES MEILLEURS = Erard, Pleyel, Gaveau, Focké, Herz, etc.

PIANOS André DELMOULY

17, Rue Vital-Carles
Agent Régional des Pianos GAVEAU
Principal dépositaire des premières marques
Vendus sans augmentation de prix jusqu'au 31 Mars courant

SPÉCIALITÉ DE TROUSSEAUX — SPÉCIALITÉ DE LAYETTES

PETIT PARIS

BORDEAUX

EXPOSITION GÉNÉRALE des NOUVEAUTÉS

PRINTEMPS - ÉTÉ

Nos **Modèles** *inédits et nos* **Occasions** *réelles, malgré la hausse progressive des matières premières, prouvent que dans nos Magasins la parfaite* **Elégance** *ne le cède en rien au* **Bon Marché.**

BLOUSE linette rayée, grand col marin et revers organdi dans les mêmes tons, coloris assortis. Valeur 9f50 **Réclame occasion à** 6f45
Tous les Lundis, nouveau Modèle.
PEIGNOIR percale fantaisie, joli col, manches et ceinture ornés d'un dépassant couleur, forme pratique, toutes teintes. Valeur 14f ». **En profiter à** 9f75
Tous les Lundis, nouveau Modèle.
DEVANT DE ROBE gilet très long, en piqué, gros boutons nacre, se fait en blanc et couloris mode. Valeur 5f75. **Exceptionnellement.** le gilet 3f90

BAS pour Dames, maille demi-fine, noir extra article d'usage ..... La paire 1f95
CHAUSSETTES pr Enfants, coton maille fine, grand revers, en noir et cuir seulement, fin de séries.

Au choix la paire	1 an	2	4	6	8	10	12	14
	0f80	0f85	0f90	0f95	1f05	1f10	1f20	1f30

Pour Costumes LAINAGE chiné bleu et blanc et noir et blanc, largeur 100 c/m ..... Le mètre 4f75
Pour Costumes SATIN laine, article garanti pure laine, tttes teintes unies, larg. 125 c/m. Le mèt. 17f75

VOIR à nos ETALAGES nos ROBES, CHAPEAUX, MANTEAUX d'ENFANTS et tout ce qui concerne la Toilette.

JAQUETTES

EN JERSEY PURE LAINE
Assortiment Important de
MODÈLES EXCLUSIFS
COSTUMES JERSEY pour Jeunes Enfants
CHANDAILS LAINE, MAILLOTS JERSEY COTON

TOUT pour TENNIS
RAQUETTES
BALLES
POTEAUX et FILETS
CHEMISES CELLULAR
SANDALES, CEINTURES, etc.

Pour MILITAIRES
BANDES MOLLETIÈRES
BOTTINES AMÉRICAINES
GEINTURONS ANGLAIS
Hamacs, Oreillers, Moustiquaires

A.-A. TUNMER & Cie
Succursale de Bordeaux : 96, r. Ste-Catherine

A SAINT-PROJET

82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (place Saint-Projet)

COLS MARIN pour Dames en batiste ajourée, blanc, ciel, rose, nattier, noir, rouge et mauve 1f95
COLS MARIN pour Enfants garnis galons marine, nattier, rouge, noir, etc ..... 3f95, 3f45 et 2f95
Grand Choix de **FORMES NOUVELLES** pour Dames, Fillettes et Enfants en tagal, tagal picot, liseré, riz, etc.
Prix sans concurrence.
Choix considérable de **RUBANS FANTAISIE** pour garnitures de chapeaux ..... Depuis, le mètre 0f65
2.000 Piquets de Cerises, Merises, Pâquerettes, Roses pompons, Myosotis, etc ..... Lundi 0f45
RAYON DE LAYETTES : Mise en vente des dernières nouveautés de la saison, **ROBES** en tulle, en mansouk brodé, voile, **DOUILLETTES** broderie et piqué, **Toilettes de baptême, Charlottes** lingerie, **Jean-Bart. Capelines, Chapeaux** toile. — **Voir nos Etalages.**

AUX DAMES DE FRANCE

BORDEAUX — **RECLAME du LUNDI 25 MARS 1918** — BORDEAUX

NOUVEAUTÉS d'ÉTÉ

Notre COSTUME Tailleur tissu fantaisie pure laine, forme nouvelle, façon soignée, jaquette doublée mi-corps. Le costume 85f »
COSTUME Tailleur pour Fillettes de 13 à 16 ans, tout fait et sur mesures. Tailles ..... 36 38 40 — Le costume... 59f »
ROBES jersey pure laine, pour Fillettes de 2 à 11 ans.

	2 à 5 ans	6 à 8 ans	9 à 11 ans
La robe	24f »	30f »	36f »

BLOUSES en mousseline, col marin, devant plastron orné boutons acier. Se fait en fond blanc raye : nattier, mauve, marine et noir. La blouse 5f75
BLOUSES en belle cristalline, forme très nouvelle, grands revers ornés jours. Se fait en blanc, nattier, rose, mauve, évêque, marine et noir. La blouse 19f »
COSTUMES américains, pour Garçonnets, coupe et façon très soignée.

	3 à 6 ans	7 à 10 ans	11 à 13 ans
Le costume	26f »	29f »	32f »

COSTUMES jersey pure laine, pr Garçonnets de 2 à 13 ans.

2 à 4 ans	5 à 7 ans	8 à 10 ans	11 à 13 ans
23f »	27f »	31f »	35f »

FORMES tagal, modèles nouveaux, toutes nuances. La forme 7f50
Superbes BRINS de PARADIS noirs, jaunes et blancs. Le brin 2f70
COLLIERS plumes d'autruche très fribées, garnis glands passementerie, noir, blanc, gris, naturel, etc., etc., longueur 125 ... Le collier 12f50
PERCALE d'Alsace, pour blouses et peignoirs, joli choix de dispositions et de coloris, largeur 80 c/m. Le mètre 1f50
CORSETS nouveaux en jolie batiste rayée : blanc et ciel, blanc et rose, blanc et mauve, garnis dentelles et rubans, 4 jarretelles assorties. Le corset 12f »

CULOTTES pour Dames, coton jersey fin, jarretières garnies ruban, toutes nuances mode. La culotte 4f40
BAS pour Dames, fil mousseline noir mercerisé ..... La paire 2f80
GANTS fil pour Dames, 2 boutons pression, noir et couleur, bonne qualité ..... La paire 2f25
CHEMISES zéphir pour Hommes, corps uni, plastron fantaisie, en blanc et teinte tussor. La chemise repassée 8f75

A l'occasion des Fêtes de Pâques
BELLE JARDINIÈRE demi-cristal taillé, monture Louis XVI, métal anglais argenté, longueur 36 centimètres. Prix exceptionnel **6 fr.**

Le JEUDI 4 AVRIL
Grande Mise en Vente
d'ARTICLES d'ÉCOLIERS
pour la Rentrée des Classes

CRAVATES pour Messieurs, soie unie ou fantaisie, montées sur système cellulo ou grande forme à nouer ..... La cravate 1f80
FAUX-COLS pr Hommes, en percale fine très bien triplés :

	Forme simple	Forme double
La boîte de 6	3f50	4f75

MANCHETTES même qualité :

	Forme ronde	A chaînette
Les 6 paires	6f50	7f90

JEAN-BART paille Canton, forme boule, bords souples, bordés, garnis galon marine, sans inscription, pr Fillettes et Garçonnets. Le jean-bart 2f »

BOTTINES lacets cuir noir, cousues tout le tour.

	Du 22 au 27	Du 28 au 34
La paire	13f75	16f75
Les mêmes en cuir jaune.	16f75	19f75

SACS à main haute nouveauté, large fermoir cuivre. Le sac 20f »
SACS à main forme mode, grain fin ..... Le sac 13f »
BOITES cretonne, fût bois recouvert tissu fleuri, pour mouchoirs ou pour gants ..... La boîte 3f »
BAGUES OR contrôlé, avec large pierre couleur. La bague 5f50
RAMETTES de 100 feuilles doubles Papier à lettres quadrillé commercial, format 18×10. La ramette 1f10
Les mêmes, format 22×14. La ramette 1f55
BOITES Papier à lettres des « Poilus », contenant 50 feuilles en beau papier toile et 50 enveloppes doublées Discrétia ..... La boîte de 100 pièces 3f »
ALBUMS Cartes postales couverture toile aérographie, sujets et nuances diverses, 500 places, l'album 4f75
BROSSES à dents soie dure, qual. supérieure. La brosse 0f65
DÉMÊLOIRS corne friande incassable. Le démêloir 1f50
FILETS front marque « Au Lion », dimensions 40/42. La pochette de 3 filets 1f25
OUTILS de jardinage pour Enfants. La panoplie 5 pièces 7 pièces

2f50	3f75

BOITES de 9 moules alphabet, avec pelle ..... La boîte 1f75
La même, 8 moules divers assortis 1f25
LANCE-BALLES Jeu double en boîte... La boîte 1f50
SEAUX en fer pour Enfants, décors assortis ..... Le seau 0f75

Visiter JEUDI notre EXPOSITION INTÉRIEURE des NOUVEAUTÉS de PAQUES

SAMARITAINE

BORDEAUX. — 24, 26, 28, 30, rue Sainte-Catherine. — BORDEAUX

LUNDI 25 MARS, VENTE-RÉCLAME

COSTUMES pour HOMMES sur belles draperies fantaisie, forme mode. Réclame 85f
PANTALONS demi-saison, belles dispositions. Réclame 25f
COSTUMES ENFANTS très beau jersey pure laine, forme blouse russe ..... Réclame 22f
COSTUMES ENFANTS forme anglaise, en belle serge bleue pure laine, entièrement doublés ..... Réclame 25f
COSTUMES ENFANTS forme américaine, en belle serge bleue pure laine, entièrement doublés ..... Réclame 35f
COSTUMES ENFANTS forme quartier-maître, en belle serge pure laine ..... Réclame 39f
COSTUMES TAILLEUR POUR DAMES sur belles draperies dernière mode, noir, marine et nuances mode ..... Réclame 95f
MANTEAUX sur belle gabardine laine, façon haute nouveauté. Réclame 95f
CAOUTCHOUCS sur cachemire ou gabardine, coupe nouvelle, beige, gris, noir et marine ..... Réclame 55f

DRAPERIES pour DAMES
SERGE marine pure laine. Le mètre, Réclame 14f50 | **SERGE** pure laine, nuances mode. Le mèt., Réclame 18f
TRICOTINE pure laine, nuances mode. Le mètre, Réclame 25f

HALL D'EXPOSITION
Voir les Dernières Créations de la Saison en
Costumes Tailleur, Robes, Manteaux et Blouses

MAGASIN VERT

OCCASIONS **Lundi 25 Mars 1918** *OCCASIONS*

Chemisier en linon blanc, devant orné 6 rangs manches ajourés ..... La blouse 9f95
Blouse en belle batiste blanche, pastilles marine, mauve, rose, nattier, violine, noir, col et revers ornés jours et biais couleur. La blouse 11f90
Saut de Lit forme kimono en lainette rayée, nattier, marine, mauve, rose, noir, revers et manches en tissu éponge uni. Le saut de lit 15f90
Paletot pour dames, forme ample avec grand col en tricot, pure laine, corail, émeraude, empire, chaudron, violet, noir, violine, blanc ..... Exceptionnel, le paletot 46f »
Bas fil mousseline pour dames, très belle qualité en noir, cuir, mode et blanc. La paire 3f45
Bas coton noir pour dames, qualité supérieure ..... A profiter, la paire 2f25
Gants pour dames, en tissu Suède, très belle qualité, 3 boutons pression, noir, gris, Suède, champagne ..... La paire 4f10
Gants de tissu pour dames, de qualité supérieure, 2 boutons pression, en noir et nuances mode ..... La paire 2f10

Cravates à nouer pour Hommes, en soie brochée belle qualité, 6 coloris mode ..... La cravate 1f25
Deux séries Chapeaux riz noir formes canotiers, cloches et bretons. Exceptionnel, la forme 3f75 et 2f95
Cols soutachés en tulle blanc et écru, forme ronde ou marin ..... Le col 1f95
Savons fins pour la toilette, parfums trèfle, fougère, héliotrope, violette. La boîte de 3 pains 1f65
Schampoing pour lavage de tête, parfums violette, Cologne, verveine ..... La boîte de 6 tubes 1f25
Serge foulard, pure laine décatie, noir, marine et nuances mode, largeur 120 c/m ..... Le mètre 12f90
Voile coton blanc et toutes teintes unies, spécial pour lingerie et robes, largeur 100 c/m ..... A profiter, le mètre 3f90

APPRENTIE et petite employée demoiselles, Mercerie Modèle, 121, c. d'Alsace.

Dlle protestante, riche, 30 a. dés. épouser prot. M. de Luis, Ag. Havas, Bx.

On dem. bons muletier et bûcheron. Ec. Ambès, Ag. Havas, Bx

ON DEMANDE charpentier-menuisier. S'adresser Nicole, 19, rue Vauban, Bordeaux.

LIVREUR sachant conduire et soigner les chevaux demandé. Ec. Anderos, Ag. Havas, Bdx.

On dem. empl. 25 à 35 a. con. expéd. trav. bur. Ec. Amous, Ag. Havas, Bx

MULES à vendre, Bordes-soulles, Podensac.

ON DEMANDE un garçon de magasin. S'adresser aux Galeries Franco-Belges.

HORLOGERS bons ouvriers demandés. Horlogerie, 2, c. Intendance, Bx.

Achet. tout un mobilier Bx ou env. prend. suite locat. si possible. Ec. Noel, Ag. Havas, Bx.

Demande domestique pour pr. Médoc. Bon gage. Dagens, r. des Faures, St-Laurent-Médoc.

DIRECTION DES DOMAINES DE LA SEINE

1ment *Vente sur Soumissions cachetées*
Chaque voiture, motocyclette ou pièce détachée formant un lot distinct de :
1° **37 CAMIONS A VAPEUR**
100 AUTOMOBILES MILITAIRES REFORMEES 5 Moteurs
2° 100 Automobiles Militaires réformées 40 Motocyclettes 5 Moteurs
2ment *Vente aux Enchères publiques*
Chaque voiture, motocyclette ou pièce détachée formant un lot distinct de :
1° 60 Véhicules Automobiles réformés, 25 Moteurs, 25 Changements de Vitesse, 10 Directions
7 CAMIONS A VAPEUR
2° 50 Véhicules Automobiles réformés, 50 Motocyclettes, 25 Side-Cars.
EXPOSITION :
1re Vente, au Champ-de-Mars, à Paris (emplacement de l'ancienne Galerie des Machines), du 16 mars au 29 mars, période pendant laquelle les soumissions seront reçues.
2e vente, au Champ-de-Mars, à Paris (emplacement de l'ancienne Galerie des Machines), du 23 mars au 5 avril, période pendant laquelle les soumissions seront reçues.
3e Vente, au Champ de Courses de Vincennes (Seine), du 29 mars au 1er avril.
4e Vente, au Champ de Courses de Vincennes (Seine), du 25 mars au 2 avril.
L'adjudication sera prononcée : pour les 1re et 2e ventes, les 30 mars et 6 avril, au Champ-de-Mars ; pour les 3e et 4e ventes, à Vincennes, les 2 et 6 avril.
Amateurs, consultez les affiches !

MANTEAUX GABARDINE et CAOUTCHOUC. — Bonnafous, 40, crs Pasteur, Bordeaux

PIANOS Erard, Pleyel, Herz, Focké, etc. Locations, échanges, nombreux, occas. A. LACAPE, 170, r. Ste-Catherine, Bx. Harmoniums, prix avantageux.

FORCES INCONNUES Avec la *RAYONNANTE*, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne *votre volonté*, même à distance. Dem. M. STEFAN, 92, bd St-Marcel, Paris, son livre No 42. Gratis.

TERRAINS INDUSTRIELS bord rivière pour industrie constructions navales. Valeur 5 millions. Prix 1.250.000 francs. Départ. Ecrire BECK, Agence Havas, Bordeaux.

Progrès Dentaire
DENTIERS 50f
38, Allées de Tourny

BONNE à t. faire prét. venant campagne av. sér. réf., 25 a. minimum demandée par jeune ménage sans enf. bons gages. Ecrire Gentil, Ag. Havas, Bdx.

MOTEUR D'AVIATION. On passerait sous-contrat avec usine pouvant produire métaux et avance fournis. Baraquements donnés en sous-contrats. Ecrire Rip, Agence Havas, Bordeaux.

PLANCHES Pin long. 4 m. épais. 27 m/m. Poteaux mine télég. achat par gr. quantité ainsi que tous bois. Evain, cours de Tourny, 39, Bx.

A VENDRE pour cause de partage un hôtel très recommandé situé rue Saint-François no 44, à Bordeaux. Facilité de paiement. On peut visiter tous les jours.

Pr à céder aux Capucins après dte de suite, c. décès, Fraîcheur fortune, situation rare à prendre. Ecrire Ste-Catherine, 221, Lamothe, rue Ste-Catherine, 221.

BELLE JARDINIÈRE

2, Rue du Pont-Neuf — PARIS
SUCCURSALE de **BORDEAUX, 4, Cours de l'Intendance**
TÉLÉPH. 22-00.

VÊTEMENTS
ENFANTS, JEUNES GENS, FILLETTES

LES MEILLEURS TISSUS
LA MEILLEURE COUPE
LE MEILLEUR MARCHÉ

Envoi franco du Catalogue et d'Echantillons sur demande.

SUCCURSALES : PARIS, 1, Place de Clichy ; LYON, MARSEILLE
BORDEAUX, NANTES, NANCY, ANGERS.

VACHER en famille demandé avec deux hommes de préférence. — S'adresser Ver LABORDE-DESBATS, à Gradignan (Gde)

ON DEMANDE bon sténo-dactylo au courant des affaires. S'adresser BEYLOT, 21, rue des Argentiers, de 8 à 10 h. du matin

ACHÈTERAIS échoppe ou maison préférence quartier Bastide. Ecrire Estrade, Agence Havas, Bdx.

POURQUOI SOUFFRE-T-ON DE

L'ESTOMAC ?

Parce que l'appareil digestif, fatigué et surmené par l'irrégularité des repas ou la mauvaise qualité des aliments, ne fonctionne plus régulièrement et a besoin de repos.

On repose l'estomac en le mettant au régime du

PHOSCAO

délicieux aliment végétal dont la digestion ne nécessite aucun effort et qui est toléré par les estomacs les plus délicats.

En vente dans toutes les pharmacies
Administration : 9, Rue Frédéric-Bastiat, Paris.

Aux Galeries Franco-Belges
140, cours Victor-Hugo (angle rue Sainte-Catherine), Bordeaux.
Joli choix Crêpon ..... Le mètre 1f75
Joli Voile coton, rayures et pois ..... Le mètre 2f95
Joli choix en Blouses d'Été, Prix divers.

SERVAN Place Gambetta Cours Intendance BORDEAUX
CHRIST Bronze et Ivoire
BÉNITIERS — CROIX

AVIS AUX MARCHANDS DE CHAUSSURES
Charentais, Sandalettes, Espadrilles, Semelles et Patins en caoutchouc. Talons tournants. — ALBERT, 46, rue de Belleyme.

Edité par la Société de l'« Annuaire de la Gironde »
GUIDE du CONTRIBUABLE
concernant
les IMPOTS CÉDULAIRES et l'IMPOT général SUR LE REVENU
Brochure à la portée de chacun et indispensable à tous pour connaître ses obligations et ses droits dans l'application des nouveaux impôts.
Prix : 2 fr. 50
Se trouve chez les libraires, les marchands de journaux et dans les kiosques.
Envoi franco contre mandat-poste de 2 fr. 60 adressé au Dr de la Société de l'Annuaire de la Gironde, péristyle du Gd-Théâtre, à Bordeaux.